



TUBANE

15^{ème} année • N° 101 • Juillet 2009

Courrier des Jésuites de la Région du Rwanda-Burundi (RWB)
(Paraissant tous les mois)

Numéro Spécial

7^{ème} Congrès Mondial des Anciens élèves des Jésuites



Bujumbura, du 22 au 27 Juillet 2009

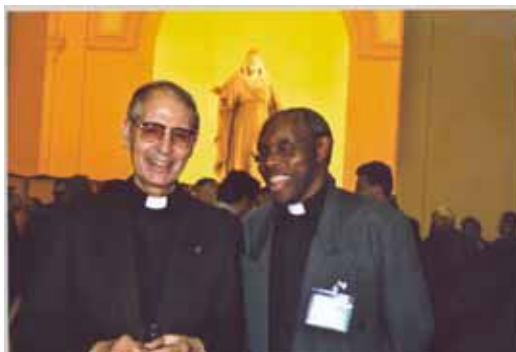
Région Jésuite Rwanda-Burundi, B. P. 6039 Kigali-Rwanda

Tél: 00 250 55102966 — Email: sjkigali@rwanda1.com

Site web : <http://www.abayezuwiti.com>

Sommaire

Éditorial	3
Perspective socioéconomique	5
<i>Quelques indicateurs économiques du Rwanda et du Burundi</i>	5
Perspective historique	7
<i>Brève présentation des jésuites au Rwanda</i>	7
<i>Brève évocation de la présence des jésuites à Nyakibanda</i>	9
<i>« Ma vie dans la Compagnie de Jésus »</i>	12
<i>Contexte socio historique de la Région Rwanda-Burundi</i>	14
La Région RWB en chiffres	16
<i>Présentation des effectifs de la Compagnie dans la Région RWB</i>	16
Notre apostolat	18
<i>Les grandes lignes de notre projet apostolique</i>	18
<i>La Maison de la Trinité</i>	20
<i>Le noviciat Notre Dame de la Route</i>	22
<i>Communauté Bienheureux Pierre Favre</i>	24
<i>Centre spirituel Christus</i>	26
<i>Centre spirituel Emmaüs</i>	28
<i>Les communautés de vie chrétienne CVX dans la</i> <i>Région jésuite Rwanda Burundi RWB</i>	30
<i>Lycée du Saint Esprit</i>	32
<i>Projet scolaire des Jésuites au Rwanda</i>	34
<i>Congres mondial des anciens élèves des jésuites</i>	36
<i>Service Yezu Mwiza</i>	38
<i>Le JRS dans la Région des Grands Lacs d’Afrique</i>	40
<i>Centre socio culturel Urumuri</i>	42
<i>Centre Éducatif Mizero</i>	44
Hommage	46
<i>Hommage au Père Barakana, de la Compagnie de Jésus</i>	46
<i>Hommage au Père Élie Koma Nkingiyurugamba</i>	48
<i>Hommage aux compagnons Rwandais victime du génocide en 1994</i>	50
<i>Un nouveau dynamisme</i>	53
<i>La Région jésuite Rwanda Burundi: une Région vivante</i>	53
Programme du Père Général	56



Éditorial

**Chers lecteurs, chères lectrices,
(en particulier) chers participants au Congrès de Bujumbura,**

Nous avons accueilli avec joie l'annonce de la tenue, à Bujumbura, du Congrès Mondial des Anciens élèves des Jésuites. Nous connaissons l'importance d'une telle rencontre internationale, mais nous ne connaissons pas les motions qui vous ont décidés à entreprendre, chacun, le voyage depuis « chez vous » jusqu'à « chez nous ». Nous pensons toutefois qu'à travers vous Dieu a un message à nous transmettre, nous les héritiers de vos éducateurs ; et peut-être aussi qu'à travers nous Dieu a un message à vous communiquer. Nous tâcherons d'être à l'écoute de tous les travaux de votre Congrès ; et nous voulons vous donner la possibilité d'être à notre écoute, nous les jésuites de la petite Région Rwanda Burundi où se tient votre rencontre.

Dans ce but nous avons le plaisir de vous présenter un numéro spécial de notre bulletin de liaison « Tubane » (ce qui signifie « travaillons ensemble »). Il a été préparé pour vous, pour vous donner un certain nombre d'informations sur nos pays, sur l'existence et les activités des jésuites dans les sociétés et les églises

locales, sur leur « projet apostolique ». Vous connaissez le « A M D G » et le « magis » de Saint Ignace de Loyola ; vous savez comment cet idéal est mis en œuvre chez vous dans des personnes et des institutions ; nous essayons de vous dire comment les grandes impulsions ignatiennes sont vécues au Burundi et au Rwanda.

Vous trouverez dans ce bulletin des indications socio économiques, des références historiques, une évocation de certains défis sociaux et spirituels ; et vous ferez un peu connaissance avec nos œuvres éducatives (Lycée du Saint Esprit, Ecole primaire Saint Louis de Gonzague, Ecole primaire Saint Ignace, Centre éducatif Mizero), nos œuvres sociales (Centre Urumuri, Service Yezu Mwiza, J.R.S.) ; nos œuvres spirituelles (Centre Emmaüs, Centre Christus, CVX, services paroissiaux) ; et leurs prolongements au service de l'Enseignement Supérieur, de l'Eglise et de la Vie consacrée ; nous vous dirons aussi quels sont les signes de croissance, ordinations sacerdotales, vœux en fin de noviciat, nouveaux candidats à la Compagnie de Jésus. Mais face à une telle énumération, veuillez mettre une « sourdine » pour mieux saisir que nous sommes un tout petit nombre de jésuites (une lecture des chiffres de nos effectifs, et un diagramme vous aideront à relativiser de trop grands optimismes, tout en voyant dans un nombre plus élevé de jésuites en formation une belle espérance de services).

Veuillez recevoir ce « Tubane spécial » comme une ouverture au dialogue et à la collaboration. Nous souhaitons que ce que nous faisons déjà ici, Anciens et Jésuites, puisse se déployer au-delà de nos petites frontières, et que, dans les prochaines années, de nouvelles formes de collaboration prennent vie pour « faire grandir en humanité », et pour que soit mieux connu, chez vous et chez nous, Celui qui est « la voie, la vérité et la vie ».

L'équipe de rédaction de Tubane

Quelques indicateurs économiques du Rwanda et du Burundi

Par Aloys Mahwa, s.j.



enclavés et dépendent essentiellement de l'agriculture qui absorbe plus de 90% de la main d'œuvre active. Cette forte dépendance sur l'agriculture handicape la croissance économique du Rwanda et du Burundi puisque la pluviométrie varie beaucoup d'une année à l'autre par son volume et par sa répartition, transformant les conditions climatiques et désorganisant les cycles agricoles .

En effet, même si la croissance économique a été constamment positive ces dernières années (6% au Rwanda en 2007 et 4% au Burundi), elle n'a pas permis de réduire significativement le nombre de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté (68% au Burundi et 60% au Rwanda).

Un autre élément : la dépendance du

Comme son appellation le suggère, la Région jésuite Rwanda-Burundi (RWB) est formée par deux pays d'Afrique centrale, le Rwanda et le Burundi qui couvrent une superficie de 56.000 km² (dont 26.830 pour le Burundi et 26.338 km² pour le Rwanda).

Avec une croissance annuelle de la population de 3% au Burundi et 2,7% au Rwanda, cette région est considérée comme la plus dense d'Afrique (entre 300 et 350 habitants au Km²) et représente à peu près 20 millions d'habitants (dont 44% de la population ont moins de 15 ans).

Du point de vue économique, le Rwanda comme le Burundi restent des pays



Rwanda et du Burundi par rapport à l'extérieur. Les deux pays affichent une balance de paiement déficitaire (ils importent plus qu'ils n'exportent) qui, en 2007, était de l'ordre de 36% du PIB pour le Burundi et 17% du PIB pour le Rwanda.

Quelques indicateurs économiques pour le Burundi et le Rwanda

Sources : Institut de la Statistique (Québec) et Central Intelligence Agency

	Burundi	Rwanda
Superficie	27. 830 km ²	26.338 km ²
Capitale	Bujumbura	Kigali
Population (2008)	8.988.091h	9.724.575h
0-14 ans	46,20%	42,10%
15-64 ans	51,30%	55,40%
65 ans et plus	2,50%	2,40%
Population Active	4,2 millions	4,6 millions
Religions		
<i>Catholiques</i>	62%	56,50%
<i>Protestants</i>	5%	26%
<i>Musulmans</i>	10%	4,60%
<i>Traditionnelle</i>	23%	0,10%
Taux d'alphabétisation	59,30%	70,40%
<i>Hommes</i>	67,30%	76,32%
<i>Femmes</i>	52,20%	64,70%
Espérance de vie	52 ans	50,52 ans
<i>Hommes</i>	53 ans	49,25 ans
<i>Femmes</i>	51 ans	51,83 ans
Population en dessous du seuil de pauvreté	68%	60%
Taux de prévalence HIV-adulte	2%	2,80%
Personnes vivant avec le VIH	110.000	150.000
Produit Intérieur Brut (en millions de \$ US) (2007)	1.004	3.441
Consommation des ménages (%PIB)	79,6%	83,10%
Consommation des Adm. Publi. (%PIB)	31,0%	16,70%
Formation brut du capital fixe (%PIB)	27,0%	18,10%
Solde du commerce extérieur (%PIB)	-36,5%	-17,80%
Répartition du PIB par secteur économique		
Secteur Primaire (%PIB)	37,8%	41,50%
Secteur Secondaire (%PIB)	19,5%	14,70%
Secteur Tertiaire (%PIB)	42,7%	43,80%
Répartition de main d'œuvre par activité		
Agriculture	93,6%	90,0%
Industrie	2,3%	10,0%
Services	4,1%	(combinés)

Brève présentation des jésuites au Rwanda

*Par Chrysologue Mahame, s.j.**

**Le Père Chrysologue Mahame fut le premier rwandais devenu prêtre jésuite ; il exerça des fonctions de Supérieur ; on lui doit la création du Centre Christus de Kigali, du collège de Gisenyi et de la maison de Butare ; il a été assassiné en 1994 au Centre Christus. Le texte qui suit est une présentation de la Compagnie de Jésus au Rwanda faite le 31 juillet 1986 à la demande d'autres congrégations religieuses.*



Le Père Chrysologue Mahame,

C'est de 1951 que datent les débuts de la présence de la Compagnie de Jésus au Rwanda. Le Roi Mutara Rudahigwa Charles avait pris contact avec des jésuites de la Province de Belgique méridionale pour demander la fondation d'un collège secondaire d'humanités classiques. Le Père Léon Verwilghen fut envoyé par sa Province pour préparer cette fondation et arriva au Rwanda en 1951.

En janvier 1952 les premiers élèves commencèrent provisoirement leurs études d'Humanités à Kabgayi (siège épiscopal du Vicariat du Rwanda). La même année, le Roi accorda un terrain

aux jésuites à Gatagara, près de Nyanza (capitale royale du Rwanda). Les travaux de préparation pour la construction du Collège furent immédiatement commencés sur ce terrain, actuellement occupé par le Home de la Vierge des Pauvres pour Handicapés.

Mais quelques mois après le commencement de ces travaux de construction, pour des raisons de politique coloniale, le Gouvernement de la Tutelle pour le Territoire du Rwanda-Urundi, décida, au grand mécontentement du Roi et de tous les Rwandais, de transférer la construction de ce Collège à Usumbura au Burundi, alors capitale du Gouvernement de Tutelle pour le Rwanda-Urundi. Ce Collège, dans l'esprit des autorités de la Tutelle, devait être un Collège interracial. On retrouve effectivement parmi les premiers élèves des Rwandais, des Barundi, des Zaïrois, des Européens et des Asiatiques.

Les Pères Jésuites furent contraints d'abandonner Gatagara et d'aller recommencer les travaux de prospection et de construction d'un Collège à Usumbura (Bujumbura). Entre-temps les élèves recrutés dans les deux pays (Rwanda-Urundi) poursuivaient leurs études au Grand Séminaire de Nyakibanda (au Rwanda), dans des locaux

mis à la disposition des Pères Jésuites. En 1955 les Pères et les élèves déménagèrent à Usumbura, dans les nouveaux bâtiments du Collège du Saint-Esprit.

Par ailleurs, déjà en 1951, un Grand Séminariste qui venait de terminer ses études de Philosophie au Grand Séminaire de Nyakibanda, Chrysologue Mahame, avait demandé d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Ce premier candidat jésuite rwandais fut admis en septembre 1952 au noviciat de Djuma dans la Mission S.J. du Kwango-Kwilu (au Congo belge). Depuis lors, d'autres candidats rwandais suivirent presque chaque année.

En septembre 1966 le noviciat de Djuma fut transféré à Cyanguu (au Rwanda), à un endroit où était construite la maison de campagne des Pères du Collège de Bukavu, avec les Pères J.-M. Cardol, Maître des novices, et A. Bouillot, socius du maître des novices, et 7 novices, dont deux Rwandais: Augustin Karekezi et Théoneste Nkeramihigo. Ainsi la Compagnie de Jésus était de nouveau présente au Rwanda, après une longue interruption occasionnée par le transfert du Collège du Saint-Esprit au Burundi.

Le 17 février 1969 l'Etat rwandais accorde la personnalité civile à l'"Association des Religieux de la Compagnie de Jésus au Rwanda". Deux mois après, le 6 avril 1969, Les Pères Chrysologue Mahame, Léon Verwilghen, Tony Vandenkerckhoven sont nommés et envoyés par la Province d'Afrique Centrale pour la fondation d'un Centre spirituel, culturel et social à Kigali, capitale de la République rwan-

daise (l'actuel Centre Christus). Ce Centre allait connaître un essor pour les retraites et sessions. La présence de jésuites rwandais en ce Centre permit d'organiser des retraites et récollections *en* langue nationale.

Le 2 septembre 1974, le Gouvernement de la République Rwandaise confie la direction et la gestion du Collège de Gisenyi à la Compagnie de Jésus, suivant une Convention signée entre les deux parties. Les Pères Jean Gasenge, Marc Van Stratum et Albert Deschrijver sont envoyés pour ce nouvel apostolat. Ce Collège avait été dirigé successivement par les Abbés diocésains, les Frères de l'Instruction Chrétienne et par un laïc rwandais. Les Jésuites ouvrirent dès 1977 le second cycle du Secondaire avec une Section Commerciale et Administrative.

En octobre 1980 une quatrième communauté jésuite est implantée à Butare en vue des études universitaires à l'Université Nationale du Rwanda pour les Scolastiques jésuites, et de divers ministères.

En septembre 1986, le Collège de Gisenyi, sous la direction du Père Alexis Habiyaambere déménage dans un nouveau site, à 7 Kms de l'ancien, dans de nouveaux bâtiments, et devient un Groupe Scolaire avec trois sections d'enseignement secondaire: Economie, Bio-Chimie et Math-Physique. Le financement des constructions de ce Collège fut assuré par la Coopération belge et par le Gouvernement rwandais.

Brève évocation de la présence des jésuites à Nyakibanda

*Par Alfred Bourgois s.j.**

**Le Père Alfred Bourgois a été l'un des premiers jésuites belges à œuvrer au Rwanda. Quarante ans plus tard il lui fut demandé d'évoquer le souvenir de ces commencements. Nous livrons ci-dessous un extrait de sa réponse spontanée.*

Durant les grandes vacances 1952, un de mes confrères jésuites du Collège Saint-Servais de Liège, le P. Albert Deschryver, nous quittait pour aller donner la première 6ème latine d'un nouveau Collège au Rwanda. Je fus aussitôt désigné pour reprendre sa place de titulaire de la 4ème scientifique. Il nous écrivait des lettres enthousiastes à propos de ses nouveaux élèves, très bien préparés d'ailleurs par un Père Blanc, le P. Rommelaere, qui leur avait enseigné la 7ème préparatoire: analyse, tenue des cahiers, élocution. Nous aidions le P. Deschryver par l'envoi de manuels et de livres pour la bibliothèque de ses élèves, friands de lecture.

Au cours de sa première année de missionnaire, le Père Albert donnait ses cours dans un local du Petit Séminaire de Kabgayi, mais les dortoirs des élèves étaient chez les Frères Joséphites. En ce temps là, la rentrée des classes était fixée au mois de janvier. Tout se passa bien. Mais en janvier 1953 se posa le problème de l'ouverture d'une nouvelle 7ème préparatoire, ce qui ferait plus de 70 élèves.

Le 4 février de cette année, j'étais toujours à Liège ; je regagnais paisiblement mon bureau, quand le P. Recteur

m'appela..."Asseyez-vous solidement! J'ai une importante proposition à vous faire.: seriez-vous prêt à partir au Rwanda ?" "Pourquoi moi ?" On m'expliqua alors que certains émettaient des doutes sur les capacités de nos futurs élèves africains à apprendre le contenu du programme belge de mathématiques. On cherchait un Père qui avait déjà enseigné ce programme pour aller se rendre compte sur place. J'enseignais les mathématiques depuis 7 ans. Faut-il ajouter que je n'ai jamais rencontré une difficulté à ce propos!

Revenons au problème du nombre d'élèves à Kabgayi. Que fallait-il faire? Monseigneur Grauls, Vicaire Apostolique de Gitega, venait de construire un nouveau Grand Séminaire au Burundi, et, du fait du retrait de ses Grands Séminaristes du Rwanda, il y avait de la place au Grand Séminaire de Nyakibanda. Mgr.Perraudin, alors Recteur du Grand Séminaire, appuya les démarches faites à Rome pour que nous puissions loger nos classes à Nyakibanda ; et nous pûmes nous installer dans la partie gauche (en entrant) à condition de construire un mur de séparation. L'accueil des Pères Blancs fut des plus chaleureux et quel ancien ne se rappellerait pas le P. de Cannière, notre premier Econome? Les mission-

naires d'Afrique nous conseillèrent judicieusement. Nous ne connaissions pas le Rwanda.

Pour moi, à Liège, les démarches prirent presque un mois. Le P. J. Cochau, jésuite de Léopoldville, en convalescence à Bukavu, vint alors aider le P. Deschryver qui se trouvait avec deux classes. C'est ainsi que le dimanche 8 mars 1953, j'arrivais à Nyakibanda vers 15 heures. Tous les élèves étaient accourus ; ce fut la première prise de contact et le début d'une grande amitié.

Dès le lendemain, au travail! Cette 7ème comptait 42 élèves dont, nouveauté, 10 étaient Barundi. Excellente classe dont j'ai gardé le meilleur souvenir. Je crois que c'est assez réciproque! Les gamins sont les mêmes partout. Un jour, du bruit m'attire à l'étude. Il y en avait un qui s'était confectionné des lunettes de motocycliste et montrait à ses compagnons ses talents, perché sur une moto imaginaire mais

très pétaradante.

La chapelle, dès le début du Collège, y tint une grande place. Il y en a eu trois successives à Nyakibanda et deux à Bujumbura avant la grande Chapelle définitive. Les collaborations ne manquent pas: sacristains divers, acolythes, chorales des petits et des grands.

Aux grandes vacances de cette même année 1953 nous arriva le P. G. Seigneur qui marqua le Collège de sa personnalité bienveillante mais ferme. La population collégienne augmentait, et il fallut songer à augmenter le personnel jésuite. C'est ainsi qu'arrivèrent dans un ordre que je ne me rappelle plus les PP. J. Hye de Crom, P. Huyberechts, E. Misselyn et J. Hanno. Mr. Kamanzi nous dépannait pour la classe de Kinyanvanda.

Les constructions sur la colline Kiriri avançaient et la date pour descendre à Bujumbura fut fixée aux grandes : vacances 1955. Aussi dès septembre

L'équipe des premiers jésuites envoyés à Nyakibanda en 1955. L'auteur de l'article est le troisième à droite



1954, parallèlement à la 6ème latine de Nyakibanda, le P. Hanno commença une autre 6ème latine avec des élèves européens de Bujumbura, pas loin des Presses Lavigerie. Certains Européens redoutaient quelque peu ce Collège où ils seraient minoritaires. Un grand journal n'avait-il pas parlé d'une nigrification possible des enfants blancs.

Mgr Grauls nous suggéra de commencer la fusion avec une seule classe à Pâques 1955, pour le troisième trimestre. La 6ème latine de Nyakibanda alla rejoindre celle de Bujumbura pour s'installer vaillamment que vaillamment dans les nouveaux bâtiments de Kiriri. Cela faisait largement plus de 50 élèves pour le seul P. Hanno. Cette fusion ne posa aucun problème. C'est de cette période que date l'anecdote suivante. Une maman belge demandait à son fils: "Mais ton ami X dont tu parles toujours, est-il blanc? est-il noir?" Et l'enfant, perplexe, répondit: "Je ne sais pas, je vais regarder cet après-midi" « Le départ des élèves de 6ème vers Bujumbura laissa des places vides. Ils furent remplacés par une 7ème de deux mois et demi à peine. Ainsi se termina en juillet 1955, la première partie de l'histoire du Collège du Saint-Esprit, et le premier contact des Jésuites avec le Rwanda. Le grand déménagement se fit pendant les grandes vacances.

Que penser de ces deux ans et demi passés au Rwanda, à Nyakibanda. Pour moi ce sont les meilleures années au Collège du Saint-Esprit. Que d'amitiés durables y ont pris naissance! Les rapports élèves professeurs, l'atmosphère générale y étaient détendus: pas

de drames, pas d'échecs ni de renvois massifs, mais beaucoup d'ingéniosité pratique pour résoudre des problèmes tout neufs. Pas d'erreurs notables, me semble-t-il, dans les solutions trouvées. Ce n'est que plus tard que le Collège connut de nombreux soubresauts.

Il est difficile aujourd'hui de se remettre dans ce contexte d'avant-garde. A la Radio belge et dans la Revue Dialogue, Dr. a critiqué nos options, matières enseignées ou manuels, sans jamais, nous demander pourquoi nous avons agi ainsi. Nous leur aurions expliqué que l'objectif premier était l'homologation par Bruxelles de nos diplômes, la même pour tous. En jargon moderne, nous dirions que le Collège du Saint-Esprit voulait être 100 % anti-apartheid! La même chance à l'Université pour le garçon de Muramvya ou celui de Rwamagana que pour le Bruxellois qui était dans la même classe. Il faut bien dire qu'à cette Commission d'Homologation, nous ne comptions pas que des amis et il fallait être prudent.

Les brillantes réussites à l'université des promotions passées par Nyakibanda et les carrières fécondes qui les ont suivies restent notre fierté et notre joie.

« Ma vie dans la Compagnie de Jésus »

Par Octave Ugirashebuja, s.j. (interview)

Question: *Parle-nous de ta vie avant le noviciat*

Une vie simple de séminariste de cette époque. Je croyais que je continuerais ma formation de futur prêtre séculier. Je n'envisageais que le Grand Séminaire de Nyakibanda ...

Je me rappelle de ma première rencontre avec la Compagnie de Jésus. J'étais en 4^{ième} Latine, au cours d'une leçon sur l'histoire de la Contre Réforme catholique au 16^{ième} siècle, le professeur nous a signalé que l'auteur du manuel d'histoire, Jésuite, avait égoïstement insisté sur la fondation de la Compagnie et ignoré d'autres Congrégations nées à la même époque, les théatins etc.. Pour cette raison il nous dispensait de lire les pages sur les Jésuites. Je les ai lues par défi et par curiosité. Et j'ai pensé tout de suite à la possibilité de devenir jésuite. Sentiment très romantique qui m'a amené à lire tout ce que je trouvais sur l'Ordre de Saint Ignace et à m'informer sur tout ce qui le concernait. Les chansons du P. Duval me remplissaient d'une joie immense. En 1957, j'ai vu partir pour Djuma Jean-Berchmans Gasenge et Sylvestre Nsanzimana (qui a quitté pendant le noviciat). C'était donc possible pour moi. J'ai commencé les démarches et en mai 1959, j'étais admis au Noviciat.

Pour rejoindre Djuma il y avait, cette



P. Octave Ugirashebuja, s.j.

année, une possibilité de le faire en voiture. Un professeur belge du Collège du Saint-Esprit de Bujumbura se rendait au Collège Albert de Léopoldville et désirait avoir sa voiture. Le P. Gustave Seigneur se proposa d'amener cette voiture. C'est ainsi que les trois candidats du Rwanda que nous étions, Edouard Gasarabwe, Gabriel Rutagengwa (qui se sont retirés pendant la philosophie) et moi-même, eûmes la chance de profiter de cette occasion de nous rendre de Bukavu à Kikwit par route : un voyage plein de surprises pittoresques qui a pris toute une semaine. Le P. Seigneur nous a laissés à Kikwit pour continuer son voyage vers Léopoldville.

Question: *Et ta vie dans la Compagnie ?*

Cela fait aujourd'hui 50 ans. Cinquante ans de rencontres merveilleuses : des hommes austères mais humbles, comme mon Père Maître, qui pouvaient tout exiger sans décourager, des professeurs aux propos tonifiants qui réveillaient en nous l'envie d'atteindre des sommets, des supérieurs pleins d'attention, des compagnons capables de vous accompagner loin dans le rêve et l'audace. Au noviciat j'ai eu des bouffées de sainteté, au Troisième An j'ai expérimenté des envolées mystiques. Au long des études j'ai goûté, sans toujours bien saisir l'immense portée de leurs pensées, les hommes comme Platon, Kant et Heidegger, j'ai accompagné de saintes personnes sans pouvoir marcher à leur hauteur : Ignace de Loyola, Pierre Favre, Thérèse de Lisieux, Teilhard de Chardin... j'ai aussi bénéficié d' amitiés étonnantes de gens que tout séparait de moi ; la culture, la langue, l'âge

et le sexe. Je crois que dans ce cheminement j'ai pu contribuer au bonheur de quelques uns.

Question: *Tout cela s'est passé dans et grâce à la Compagnie.*

J'ai eu aussi la grâce d'être entraîné sur les chemins des humiliations ; la non-santé qui m'a accompagné tout au long de ces années, celle qui vous rend inutile et inutilisable, celle qui peut même vous rendre haïssable, par le fait qu'elle coûte des fortunes qui devraient être au service des bienportants. Cela on le sent, et bien des fois on vous le fait sentir. Pour cela aussi je remercie la Compagnie. Et je souhaite qu'elle puisse accompagner des milliers d'autres hommes ici et ailleurs, demain et après-demain.



“Combien étroite est la porte et resserre le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent” (Mt 7, 14)

Contexte socio historique de la Région Rwanda-Burundi

Par Tite Mutemangando, s.j.

Ce texte est un extrait d'un article paru dans la publication des jésuites des États-Unis « In all things », Automne, 2003, pp. 25-27.



P. Tite Mutemangando, s.j.; M. des novices; supérieur de la Région RWB de 1997-2006

Le Burundi et le Rwanda sont composés de groupes humains qui ont vécu des temps de diversification, et des temps de compénétration. Ils ont au moins ceci de particulier c'est que les deux pays ont une même culture de base, une même langue, une même vie sociale, une même vie économique faite d'élevage et d'agriculture, de pêche et de chasse.

Politiquement, le Burundi s'était doté d'une certaine unité d'organisation autour d'un Roi, un Mwami, tout comme le Rwanda s'était doté d'une organisation analogue, autour d'un autre Mwami; cette diversification politique a entraîné des particularités non essentielles dans la langue (le Kirundi et le Kinyarwanda sont deux langues bantoues très voisines: on se comprend sans difficulté), dans les expressions

culturelles (le Burundi a ses tambours, le Rwanda ses danses), dans les relations entre familles, clans et régions; l'organisation sociale est semblable des deux côtés de la frontière: il y a des agriculteurs et il y a des éleveurs, et il y a aussi des potiers (c'est la spécialité d'une composante ethnique, les Twa, apparentée aux pygmées); et, comme la terre n'est pas grande, il y a des rivalités de propriété ou d'usage des terres, ainsi que des coutumes réglant tant bien que mal ce genre de rivalités "vitales".

Il est trop facile d'employer l'adjectif tutsi pour désigner les éleveurs, et hutu pour les agriculteurs, et de ne pas parler des Twas. La réalité, ce sont tous ces hommes, toutes ces femmes, tous ces enfants, qui luttent pour la vie sur un sol trop petit pour y puiser toute la nourriture voulue; ce sont deux nations qui se sont organisées tant bien que mal, en ne maîtrisant pas tous les paramètres de leur croissance numérique, et de leur entrée dans la civilisation de l'école, de la ville, de l'Etat dit démocratique; ce sont ces peuples qui ont écouté des missionnaires chrétiens et qui sont devenus disciples de Jésus-Christ, de façon rapide et massive: les catholiques sont tout à fait majoritaires dans les deux pays; les confessions protestantes ont beaucoup de membres; il y a des musulmans en raison

des contacts très anciens avec la côte du Pacifique; et il existe toujours un certain nombre de familles qui restent attachées à des racines religieuses dites traditionnelles.

Et les violences? Les deux pays ont une histoire remplie de violences: il n'est pas possible de rappeler ici les "chaînes" de violences du dernier demi-siècle. Mais il est utile de rappeler les bouleversements des années 1993 et 1994 au Burundi et au Rwanda, avec leurs cortèges de souffrances, et d'aspirations vers la paix.

Au Burundi, tout un travail d'évolution vers un gouvernement issu d'élections populaires avait été accompli; un Président, Melchior Ndadaye, avait été élu en 1993, porteur des aspirations de la partie de la population qui n'était pas au pouvoir au cours des années antérieures. Il fut assassiné; et cet acte provoqua aussitôt des massacres, perpétrés surtout par les partisans du Président assassiné contre les partisans de l'ancienne force politique. Des centaines de milliers de personnes partirent chercher refuge en Tanzanie, mais aussi au Congo et au Rwanda; une guerre civile s'installa dans tout le pays [qui allait perdurer pendant plus de 15 ans]

Au Rwanda, une guerre avait éclaté en 1990 entre des exilés de longue date qui voulaient rentrer au pays, et le pouvoir en place. Des médiations, des compromis, des projets avaient été travaillés laborieusement. Mais en 1994, le Président Juvénal Habyarimana a été assassiné: l'avion qui le ramenait d'une réunion en Tanzanie a été abattu peu avant l'atterrissage à Kigali. Il s'en suivit un raz de marée de violen-

ces, un génocide.

Et l'avenir? La Région Rwanda Burundi continue à marcher sur les chemins qui se sont peu à peu tracés. Le "Projet apostolique" de Région contient toujours la phrase suivante: *"dans le contexte actuel de notre Région, l'apostolat de réconciliation comme lutte contre l'ethnisme doit être la forme particulière de notre unique mission d'annoncer l'Évangile qui exige la justice en dialogue avec notre culture"* (n° 41). Le Père Peter Hans Kolvenbach, Supérieur Général des jésuites, après avoir visité la Région en 2001 écrivait: "je vous invite instamment à être des artisans de paix dans votre Région, des personnes qui cultivent la paix; vous pouvez oeuvrer à cette construction de la paix et de la justice dans tous vos apostolats."



Présentation des effectifs de la Compagnie dans la Région RWB

Par Michel Segatagara Kamanzi, s.j. et Jean-Claude Michel, s.j.

Suivant les statistiques de l'annuaire Jésuite RWB 2009, la Région Rwanda Burundi de la Compagnie de Jésus compte un total de 74 membres (sans compter 2 jésuites qui travaillent dans la Région mais appartiennent à une autre province). Parmi ces 74 membres, 38 sont résidents dans la Région et 36 sont aux études ou en mission en dehors de la Région.

Suivant les étapes de formation Jésuite, formation qui débute avec le Noviciat, la Région Rwanda Burundi compte 7 novices, deux en 2^{ème} année et cinq en 1^{ère} année. Les novices, tous provenant du Rwanda et du Burundi, poursuivent leur formation au Noviciat Notre Dame de la Route, situé à Cyanugu, au sud-ouest du Rwanda.

En plus, la Région compte 15 scolasti-

ques en Philosophie. Les « scolastiques philosophes » poursuivent leur formation dans les lieux suivants : Arrupe College à Harare (Zimbabwe), Centre Sèvres à Paris (France) et Université Catholique d'Afrique Centrale à Yaoundé (Cameroun).

La Région compte aussi 5 scolastiques en Théologie. Ils sont tous étudiants de Hekima College –Jesuit School of Theology— à Nairobi (Kenya).

En plus étudiants en philosophie et en théologie, 16 scolastiques de la Région, dont 7 sont prêtres, poursuivent des études spéciales dans la Région et à l'étranger.

La Région compte aussi 11 autres scolastiques qui sont en étape de Régence dans la Région et en dehors de











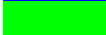

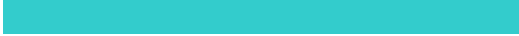
Scolastiques de la Région RWB en réunion au Centre Christus, Kigali (Photo d'archives).



la Région.

Toujours au niveau des étapes de formation, il faut signaler que la Région compte maintenant 8 scolastiques prêtres qui attendent le troisième an. Parmi ceux qui ont fait le troisième an et émis

les derniers vœux perpétuels dans la Compagnie de Jésus et qui sont membres de la Région, la RWB compte un frère et 15 prêtres.

Les jésuites de la Région Rwanda Burundi (janv. 2009)		%
1. En mission apostolique (15 pretres et 9 scolastiques)		32.5
<i>(i) A l'intérieur de la Région</i>		
prêtres	12	
scolastiques	6	
<i>(ii) A l'extérieur de la Région</i>		
prêtres	3	
scolastiques	3	
2. Chargés du gouvernement de la Région		4
prêtres	2	
frère	1	
3. En formation ou au service de la formation (10 pretres et 37 scolastiques)		63.5
<i>(i) A l'intérieur de la Région</i>		
prêtres	3	
scolastiques	7	
novices	7	
<i>(ii) A l'extérieur de la Région</i>		
prêtres aux études	7	
scolastiques aux études spéc.	3	
théologiens	6	
philosophes	15	
Récapitulatif		
Prêtres	27	
Frère	1	
scolastiques	39	
novices	7	
Total des jésuites de la RWB		100

Source: Annuaire de la Région RWB, 2009.

Les grandes lignes de notre projet apostolique

Par Jean-Claude Michel, s.j.

Avec discernement, les jésuites (peu nombreux) oeuvrant au Burundi et au Rwanda ont formulé un « projet apostolique », qui les dynamise, et qui les situe dans le service du Royaume, en Église.

Dans les deux pays certains défis majeurs interpellent leurs apostolats : l'ethnisme, la faiblesse des convictions de foi (pour des raisons de culture et de perturbation sociale), l'insécurité d'une nombreuse jeunesse face à l'avenir (un trop petit nombre d'emplois ouverts pour ceux qui achèvent des études secondaires, et même supérieures), et aussi la dispersion géographique des membres de la Région (pour la formation surtout).

Les jésuites de la Région se sont dits qu'ils devaient **faire corps** (par la vie communautaire, les communications fréquentes, et une mission commune), que tous leurs apostolats devaient être vécus **sous le signe de la réconciliation** (en Église, dans le service de la justice, avec une attention spéciale aux exclus), et qu'ils devaient chercher à

1. La promotion des vocations...

... à la vie jésuite pour que croisse en nos pays le nombre des serviteurs de la mission du Christ selon le charisme ignatien. C'est l'affaire de tous ; il y a un coordinateur ; depuis dix ans une moyenne de quatre candidats entrent chaque année au noviciat de Cyangugu.

2. La formation des jeunes compagnons...

... dans la tradition ignatienne en tenant compte des défis actuels et futurs. C'est le noviciat de Cyangugu et la maison d'étudiants de Butare, ainsi que les années de régence dans nos œuvres ; et c'est l'intégration des scolastiques en temps de vacances dans nos communautés apostoliques.



Le Père J-C. Michel, s.j. Économiste de la Région et Socius du Supérieur Régional

former des chrétiens qui soient capables de s'engager à leur tour pour évangéliser.

Les priorités apostoliques ont été définies en fonction des œuvres déjà existantes (et qui restent des signes de certaines attentes de Dieu), de ce contexte lourd de défis difficiles, et des aspirations communément ressenties.

3. L'apostolat spirituel...

... dans deux centres de retraite (Kiriri et Christus), par l'animation des communautés de vie chrétienne (CVX), et dans les services de la Vie consacrée (Asuma, Oblates).

4. L'apostolat d'éducation,...

...en consolidant la tradition du Collège du Saint Esprit de Bujumbura, et en créant une nouvelle œuvre au Rwanda, tout en rendant des services limités aux Universités, Instituts et Séminaires. Les écoles primaires de Nyabiyorwa et de Kibagabaga ont été créées dans cette ligne.

5. L'apostolat social...

... par des engagements significatifs pour les jeunes sans formation (Mizero), pour les réfugiés dans les deux pays, pour les malades du Sida (Service Yezu Mwiza) ; et par toute forme de promotion de la réconciliation sociale.

6. Les services paroissiaux ...

... dans nos églises et chapelles, en lien avec les paroisses, surtout pour les Eucharisties, les mariages, les funérailles (Kiriri, Gihosha, Christus, Kimironko, ainsi que Butare et Cyangugu).

Le nombre de jésuites engagés à temps plein en ces apostolats est réduit : 16 prêtres, 6 scolastiques (cfr. la note sur les effectifs de la Région). Par contre le nombre de jeunes compagnons en formation est élevé : 45 en 2009. Dans la formation, priorité est donnée à la philosophie et la théologie pour préparer à l'apostolat spirituel sacerdotal ; puis les études de sciences sociales et de gestion pour gérer les institutions des apostolats, enfin il y a des études plus spécialisées en vue de l'éducation et de l'action sociale.

Un projet apostolique est une réalité vivante, toujours en voie d'évaluation, toujours soumise au feu de nouveaux défis. Aujourd'hui la 35^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus de 2008 a invité tous les jésuites à regarder au-delà de leurs frontières habituelles. Les jésuites de la Région s'engagent dans ce chemin.

Les jésuites du Rwanda et du Burundi sont-ils tous unanimement galvanisés par leur projet apostolique ? Ce serait



Statue de la Vierge Marie près de la chapelle du Centre Christus à Kigali

audacieux de le dire ; au moins ils ont un idéal apostolique commun. Ces hommes, peu nombreux, obtiennent-ils tous les soutiens nécessaires dans leurs partenariats avec d'autres artisans du Royaume en Afrique ? Une réponse légèrement affirmative peut être donnée ; l'interpellation est lancée.

La Maison de la Trinité

Par Jean-Claude Michel, s.j.

A Kimironko, un quartier en voie de développement sans grande discipline urbanistique de la ville de Kigali, capitale du Rwanda, existait une maison pour une grande famille. Construite en matériaux semi durables sur une grande parcelle de terrain, elle fut achetée par les jésuites en 1997. Aménagée en bureaux, oratoire et cinq chambres, elle abrité les services de la Région Rwanda Burundi.

Aujourd'hui, la maison a quatre résidents jésuites : le Supérieur de Région ; son Assistant qui est aussi Économiste de Région ; un Frère jésuite chargé des services de chancellerie, et l'Administrateur de la nouvelle école Saint Ignace de Kibagabaga.. Les ordinateurs ne chôment pas ; les visites de travail se succèdent ; des voitures entrent et sortent ; la connexion internet est faible mais fréquente ; une bonne cuisinière fait tout le ménage ; trois veilleurs se succèdent à la porte et font quelques nettoyages et jardinages. Une particularité : le jardin est entretenu avec soin par une équipe de prisonniers (la prison de Kimironko se trouve à deux cents mètres), chargés de mettre en valeur deux parcelles adjacentes au bénéfice des malades de la prison.

Avec les années, la Maison de la Trinité (maison ainsi désignée pour pouvoir évoquer toute entité « triple » sous

l'égide de la Très Sainte Trinité) est devenue un petit centre pastoral. Chaque matin à 6,30 heures une eucharistie rassemble de trente à cinquante personnes dans un oratoire débordant. Chaque dimanche en plein air quelque



F. Alphonse Jacob, s.j., ministre et chancelier à la curie régionale

deux cents chrétiens se rassemblent pour une messe dominicale en lien avec la paroisse Reine de la Paix de Remera (à deux kilomètres). A partir de ces célébrations, les prêtres essaient de répondre à des demandes de confession, de visites à des malades, de préparation aux sacrements pour des cas particuliers (baptême, confirmation, mariage). Les demandes de célébrations de funérailles, de mariages, et de messes de levée de deuil sont fréquentes. Un projet de chapelle de quartier a été envisagé avec l'accord de l'Archevêque de Kigali ; et une

collecte de fonds est en cours.

Chaque dimanche matin, une ou plusieurs communautés de vie chrétienne (CVX) se réunissent avant la messe. Il s'y ajoute à certaines périodes de l'année, des « cellules » de partage entre personnes qui suivent un cycle d'Exercices spirituels dans la vie courante.

Les jésuites font partie de la communauté de Christus à Remera. Ils accueillent tous les deux mois la réunion de partage de toute la communauté en référence aux Décrets de la 35^{ème} Congrégation Générale ; et ils se rendent à Christus pour les autres réunions, les fêtes et célébrations, et pour les services apostoliques communs.

En 1997, la maison de Kimironko était encore un peu dans la brousse, desservie par d'infâmes chemins de terre

défoncés. Aujourd'hui une route macadamisée relie la Maison de la Trinité à Remera ; le trafic est intense ; le bruit a augmenté ; l'environnement s'est fortement peuplé ; déjà des maisons à étages sont construites ; l'urbanisation est en cours.

Contacts:

Région jésuite Rwanda-Burundi
P. Augustin Karekezi, s.j.
Email: augustin.karekezi@jesuits.net
B. P. 6039 Kigali ; Tél. 250 55102966
www.abayezuwiti.com



Maison de la Trinité: curie régionale à Kigali

Le noviciat Notre Dame de la Route

Par André Bouillot, s.j.

C'est une belle histoire ... et une histoire tourmentée. Le noviciat jésuite de la Province d'Afrique Centrale (qui comprenait jusqu'ici du noviciat de Djuma (au Congo, dans le Bandundu) fondé en 1948 dans les territoires de mission des Jésuites belges. Djuma était un lieu très isolé, d'une chaleur parfois peu supportable pour les novices originaires de l'Est. Cyangugu a été choisi parce proche d'une grande ville –Bukavu– qui pourrait proposer des lieux de stage (ou "expérimentations") pour les novices et aussi parce qu'une maison et un vaste terrain dépendant du Collège Alfajiri de Bukavu y étaient disponibles.

Le noviciat s'est ouvert le 23 septembre 1966 dans une maison petite pour

la dizaine de personnes qui l'habitait. Cette vie à l'étroit (le même local servait à la fois de salle de classe, de salle à manger, de salle de récréation et de lieu d'accueil pour les visiteurs) donnait à la vie commune une marque particulière de fraternité et d'heureuse pauvreté.

Une belle histoire, ai-je écrit. Un noviciat est un lieu de grâces où bien des jeunes gens s'épanouissent humainement et spirituellement en s'offrant au Seigneur pour que celui-ci "fonde" dans leur cœur et dans leur vie la Compagnie de Jésus dans un climat de prière, de silence, de travail et de partage de vie, avec l'aide et sous la conduite de Compagnons aînés. Une belle histoire également parce que le



Vue panoramique du noviciat Notre Dame de la Route à Cyangugu

noviciat, durant de nombreuses années, a *grandi* . . . en bâtiments mais surtout en nombre de novices.

Une histoire tourmentée également par les événements de nos pays : le noviciat n'est pas *en dehors* du monde ! En 1967, une rébellion au Congo nous donna d'accueillir durant plusieurs mois des centaines de réfugiés traversant la rivière Rusizi. Certains séjournèrent au noviciat durant plusieurs semaines, d'autres y furent seulement en transit:

En 1994, le noviciat fut éprouvé par les événements du génocide et ce fut une grâce que toute la communauté trouve à se réfugier, non sans difficultés, à Bukavu. Les bâtiments du noviciat devinrent alors un lieu d'accueil pour de nombreux déplacés du Rwanda en même temps qu'un lieu de pillages . . . Quant à la communauté du noviciat elle devint itinérante : séjour plus ou moins longs en deux endroits du Zaïre, séjour de plusieurs semaines à Brazzaville, implantation provisoire au Centre Christus à Kigali, puis dans la maison jésuite de Butare pour revenir à Cyangugu en 1999. Entre-temps d'ailleurs, la maison s'était à nouveau transformée en lieu d'accueil et devint, à l'initiative des Jésuites de la Région Rwanda Burundi et avec l'aide précieuse des Sœurs Pénitentes de St

Le père André Bouillot, s.j. Il a été Père Maître des Novices pendant plus de 15 ans (à deux reprises). Aujourd'hui économiste du Centre Christus.



François, un CENA (Centre d'Enfants Non Accompagnés) de 1995 à 2000 et, depuis 1998-1999 jusqu'aujourd'hui, un Centre de formation à des métiers sous le beau nom de MIZERO : "Espérance". Actuellement donc noviciat et MIZERO cohabitent harmonieusement sur le même terrain et les anciens ENA sont toujours l'objet d'un soutien attentif.

Le patronage de Notre-Dame de la Route a marqué de façon imprévue mais *belle* cette maison et cette communauté !



Contacts:

Noviciat Notre Dame de la Route
P. Mutemangando Tite, s.j.
mutemangando@jesuits.net
B.P. 3 Cyangugu; Tél. (250) 537350
www.abayezuwiti.com

Communauté Bienheureux Pierre Favre

Par René Shema, s.j.

Longtemps connue sous l'appellation de *Maison des étudiants*, la communauté Bienheureux Pierre Favre est sise dans la Province du sud du Rwanda, fief d'un grand nombre de communautés religieuses, dans le District de Huye, dans la petite ville universitaire de Butare. Dès son implantation dans les années 80, jusqu'à maintenant, la communauté n'a pas changé sa destination principale, celle d'accueillir les jésuites ayant reçu la mission de faire leurs études au sein de l'Université Nationale du Rwanda.

Plusieurs groupes de scolastiques jésuites de la Région, et aussi du Congo, se sont succédés à Butare pour des formations en droit, en agriculture, en sciences sociales, avec l'aide de plusieurs formateurs comme le Père Mahame, le Père Gasenge, le Père Rui Wamba, le Père Bouillot. Au moment du génocide le Père Alexis Habiya-bere, alors Recteur du collège de Gisenyi, et actuel Evêque de Nyundo, y avait trouvé refuge. Il resta seul dans la maison malgré les risques. Après la tourmente lorsqu'il fut nommé Supérieur de Région, il y résida encore un temps, avant d'y installer provisoirement le noviciat avec le Père Ignace Samulenzi, le Père Jean Gasenge et le Père Théoneste Nkeramihigo, jusqu'à son retour à Cyangugu en 1998.

Entre 1998 et 2004, la communauté a été momentanément fermée. Ses bâtiments ont été occupés pendant cette



Père Jean Berchmans Gasenge, s.j.; ancien Père Maître des novices et actuel supérieur de la communauté B. Pierre Favre

période par des religieuses et tierces personnes laïques. La communauté rouvrit ses portes en janvier 2004 avec l'accord du Père Général, Peter Hans Kolvenbach. Le P. Augustin Karekezi, actuel Supérieur de Région, fut le Supérieur de la communauté recommençante ; le P. Jean Berchmans Gasenge était le Ministre et l'Accompagnateur Spirituel) ; les scolastiques : Hagabimana Justin, Mushimire Olivier, Ndamyumugabe Aaron Charles, Musoni Pierre Célestin et Shema René. En cette année 2009, la communauté compte pour six membres : P. Gasenge, Supérieur et Econome ; P. Gaetan Gatarayiha, Ministre et Accompagnateur Spirituel ; et les scolastiques, Thierry Nyimbona, Aaron Char-

les Ndamyumugabe, Nicolas Habarugira, et Emmanuel Matabaro.

La communauté est restée et reste sensible aux besoins aussi bien spirituels que moraux des personnes de tout genre et de tout âge résidant dans son environnement. A titre d'exemple : assurer la messe du matin et la messe du soir, du lundi au samedi ; accompagner la CVX, donner des retraites, des récollections, etc. La Communauté participe d'une façon soutenue et discrète à la formation des religieux, religieuses et séminaristes avec l'inégalable aide de l'infatigable P.Gaetan qui dirige l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses (ISSR) et enseigne au Grand Séminaire de Nyakibanda. A part les études, chaque scolastique de la communauté est investi dans tel ou tel autre apostolat selon ses capacités et ses inspirations pour promouvoir la justice et rester au service de la foi : auprès

des étudiants de l'Université, auprès d'enfants de la rue, notamment.

Puisse cette communauté continuer à être activement au service de la formation des jeunes jésuites de la Région, et à donner un bon témoignage d'Amour pour toute personne qui y passe.

Contacts:

Communaute B. Pierre Favre
Père Gasenge Jean Berchmans
gagamu2002@yahoo.fr
B.P. 291 Butare; Tel. (250) 530552
www.abayezuwiti.com

La Maison B. Pierre Favre. Membre de la communauté, le Sc. Aaron Ndamyumugabe, s.j. étudie la Biochimie à l'Université Nationale du Rwanda.



Centre spirituel Christus

Par Octave Ugirashebuja, s.j.

Tout le monde sait que l'adresse principale des Jésuites au Rwanda est le Centre Christus, Centre spirituel, situé dans la Capitale Kigali, dans l'actuel District de Gasabo, Secteur de Remera. Première propriété obtenue dans le pays, première maison construite, le Centre Christus peut être justement appelé la Maison Mère de la Compagnie de Jésus au Rwanda. Il est le point d'arrivée de tous les jésuites et de leurs amis qui viennent au Rwanda et le point de départ pour ceux qui s'envolent vers le vaste monde.

Et cependant lorsque les premiers compagnons (belges) arrivèrent au Rwanda ce n'était pas pour fonder un Centre spirituel ni pour le situer à Kigali. Ils venaient commencer un Collège, c'était le désir du Rwanda, et la détermination de la Compagnie de Jésus.

En effet, depuis 1951, le Mwami Mutara Rudahigwa avait entrepris des démarches auprès des jésuites belges pour avoir un collège au Rwanda. Son rêve était de voir dans notre pays une institution scolaire comparable à l'imposant Collège Notre Dame de la Victoire de Bukavu. Aidé par quelques amis, dont Mgr Deprimoz, Vicaire apostolique du Rwanda, il parvint à convaincre la Compagnie de Jésus en Belgique du bien fondé de sa requête. C'est alors que l'on ferma le Collège de Tournai pour libérer des Pères qui devaient venir commencer un établissement sco-

laire qui répondait aux ambitions du monarque rwandais. En 1952 s'ouvre la première classe dans les locaux du Petit Séminaire de Kabgayi, et puis les Pères et leurs élèves cherchent hébergement au Grand Séminaire de Nyakibanda, tandis que le P. Verwilghen fait dessiner les plans du chantier de ce qui devait être le Collège de Gatagara. Hélas ceci était trop beau ! Le Gouvernement de la Tutelle décide sans appel que les Jésuites devaient quitter le Rwanda pour aller prendre la direction du monumental Collège Interracial du Saint Esprit à Bujumbura, capitale du Rwanda-Burundi. L'on imagine la déception du Mwami et de tous les Rwandais !

Lorsque la Compagnie de Jésus repense au Rwanda, en 1970, elle n'a plus ni la force ni un personnel suffisant pour recommencer le projet-collège de 1952, **elle construit un Centre Spirituel (le Centre Christus)** sur les flancs de la colline de Remera. On sait, en effet, que l'engagement des Jésuites privilégie deux types d'actions : la formation humaine intégrale (culturelle, scientifique et spirituelle) dans *des collèges et universités*, ou alors l'approfondissement de la foi offerte à tous, et cela en suivant essentiellement le chemin des Exercices Spirituels de S. Ignace, dans *des Centres spirituels ou des Maisons de retraites*. C'est donc ce deuxième service, dont l'importance n'échappe à personne, mais qui exige

moins de moyens, que les Jésuites offraient au Rwanda.

Voici le type de services que nous rendons : *Deux messes quotidiennes*, une le matin tôt et une autre le soir, après les heures de travail. Des messes de mariage, de funérailles et de célébrations d'autres grandes occasions. *Des retraites* (trente jours, huit et trois jours), *des recollections* tous les deuxièmes dimanches du mois. *Des réunions de toutes sortes de groupes* qui ont besoin d'espace et de calme. *Des heures d'adoration*. *L'accueil des personnes individuelles* pour retraites, direction spirituelle, ou sacrements.

A côté de ces prestations de dévotion, nous assurons aussi des sessions plus longues sur des thèmes variés : la Bible, les Exercices Spirituels, les engagements de l'Eglise. Et nous hébergeons régulièrement des organismes qui viennent réfléchir, faire une évaluation et relancer de nouveaux projets.

Telles la Conférence Episcopale Catholique, les Congrégations Religieuses, les autres confessions chrétiennes, les agents de l'UNICEF, de CRS etc...

Dans notre travail nous sommes aidés par la Congrégation des Benebikira qui assure, de plus près, le travail de l'accueil, de la restauration et de la propreté du domaine.

Contacts:

Centre Spirituel Christus
 Père Octave Ugirashebuja, s.j.
 octagira@yahoo.fr
 B.P. 6009 Kigali; Tel. (250) 586585
 www.abayezuwiti.com



L'intérieur de la chapelle du Centre Christus à Kigali.

Centre spirituel Emmaüs

Jean-Claude Michel, s.j.

Les jésuites qui avaient créé le collège du Saint Esprit de Bujumbura au début des années 50 du vingtième siècle, avaient aussi perçu des besoins de croissance spirituelle dans l'église du Burundi. Très vite, en accord avec les Evêques, ils songèrent à la création d'un Centre spirituel où seraient offerts des Exercices spirituels selon la tradition ignatienne.

Dès avant l'année 1980 un terrain avait été acquis, des plans bien étudiés, et un début de construction lancé par un Frère jésuite constructeur sur la colline Vugizo de Bujumbura. Deux prêtres

avaient été détachés pour commencer le service des Exercices spirituels, Jean-Pierre de Wilde et Jean-Pierre Nolf. Mais les vicissitudes de l'œuvre scolaire atteignirent aussi l'œuvre spirituelle : le terrain fut exproprié, les constructions arrêtées, les compagnons jésuites priés de quitter le pays.

Pourtant le projet tenait à cœur aux jésuites. Avant d'être entièrement chassés de Kiriri, ils avaient transformé leur maison de communauté en maison d'accueil pour des retraitants ; et de nouveaux plans furent dessinés pour une implantation éventuelle sur le terrain du collège de Kiriri. Dès que le

Quelques membres de la Région Rwanda-Burundi réunis au Centre Spirituel Emmaüs en 2005





Le père Jean-Pierre Nolf, s.j. est économiste du Centre et donne des Exercices Spirituels

gime du Président Buyoya décréta la rétrocession des biens confisqués, une nouvelle communauté de jésuites fut envoyée à Bujumbura (1989) pour réaménager la maison de Kiriri en Centre spirituel et pour faire démarrer l'œuvre des retraites : André Bouillot, Ricardo Amurrio, Ramon Uzo. Ainsi commença un nouveau développement de l'œuvre des retraites ignatiennes, en lien avec l'église locale, et avec la collaboration de la Congrégation des Sœurs Bene Tereziya.

Au cours des 19 dernières années, le Centre spirituel Kiriri n'a pas cessé d'offrir des recollections d'une journée, des retraites de cinq et de huit jours (principalement pour des groupes de religieux et religieuses et pour des retraites sacerdotales), et quelques grandes retraites de trente jours. Le Centre offre également un cadre adéquat pour diverses réunions de concertation et de formation : rencontres de réconciliation entre prêtres, entre religieux et religieuses ; concertation de divers responsables scolaires pour promouvoir le projet éducatif de l'église, pour développer une enquête socio pastorale, pour les rencontres de Supérieurs de congrégations religieuses, et aussi pour des rencontres de travail d'ONGs ou d'institu-

ré-

tions publiques et privées. Sous la direction de feu le Père Elie Koma, le Centre reçut un nom : Centre Emmaüs, très significatif de sa finalité, la rencontre du Seigneur.

Conjointement, les jésuites ont continué à Kiriri le service pastoral dominical pour tous les chrétiens des environs grâce à leur grande église du Saint Esprit ; ils ont demandé la collaboration des Sœurs Bene Umukama pour faire fonctionner un centre de santé au bénéfice de ce même environnement ; et ils ont créé l'école primaire Saint Louis de Gonzague de Nyabiyorwa très sollicitée par les parents des collines voisines.

Kiriri reste la colline du Collège du Saint Esprit ; depuis le Centre Ville de Bujumbura on la regarde comme un haut lieu quasi monastique ; elle est effectivement un des lieux de rencontre de Dieu, dans la prière, et dans le service de tous. Elle est, pour les jésuites et pour de nombreux chrétiens, le lieu de souvenirs vivaces : les tombes du Père Gabriel Barakana et du Père Elie Koma, s'y trouvent, signes des services scolaires et spirituels, signes aussi de la ferveur au Burundi du Mouvement sacerdotal marial de Don Gobbi.

Contacts:

Centre Spirituel Emmaüs
 Père Guillaume Ndayishimiye, s.j.
 gndaybon@yahoo.fr
 B.P. 2130 Bujumbura; Tel. (257) 22226287
 www.abayezuwiti.com

Les communautés de vie chrétienne CVX dans la Région jésuite Rwanda Burundi RWB

Par Jean-Claude Michel, s.j.

Depuis la fin des années 80, des hommes et des femmes de Kigali et de Butare se sont mis en recherche d'un « style de vie chrétienne » qui corresponde à leurs attentes. Ils étaient une quinzaine au début, dont Martin Hakizimana ; ils étaient animés par des jésuites, tels Jean Gatsenge, Innocent Rutagambwa.

Le cheminement fut lent et difficile ; bouleversé par la tempête du génocide qui emporta cinq membres CVX et le Père Innocent ; repris avec persévérance par les survivants ; organisé davantage à partir de 2000 ; dynamisé d'année en année par des engagements, de nouveaux accueils, des envois en mission, il compte en 2009 une vingtaine de communautés, à Kigali, Butare, Kabgayi, Nkanka, et soutient des créations à Bujumbura (Burundi) et Mushange. Pour employer des chiffres ronds : 75 personnes se sont engagées à titre provisoire ; 25 ont été envoyées en mission auprès des sidéens, et une centaine de personnes sont en parcours d'accueil ou en période de formation. L'Esprit de Jésus travaille les cœurs. La CVX mondiale, en son assemblée de Fatima 2009, a reconnu ce travail de l'Esprit et a accordé l'affiliation à la CVX Rwanda.

Martin Hakizimana a été confirmé dans son service de Coordinateur national lors de l'Assemblée de 2007 ; Jean-



Mr. Martin H. (à gauche), Mme Yvonne U. et le P. Jean Baptiste ont représenté la CVX Rwanda dans l'assemblée mondiale de la CVX à Fatima en 2008

Claude Michel s.j. est Assistant ecclésiastique national depuis 2000 ; des hommes et des femmes comme Alphonse Mihayo, Angélique Mukeshimana, Berchmans Karusisi, Dorothee Zimulinda, Yvonne Umurungi, Claver Karemera et les Pères Ganza, Mugabe, Yamuremye collaborent activement à la croissance de la vie spirituelle selon les Exercices de Saint Ignace, de la vie communautaire dans les partages de vie et les discernements d'action, de la vie apostolique orientée par priorité vers les personnes atteintes par le VIH/Sida.

Que représente la CVX dans la mission apostolique de la RWB, implantée dans les Église locales ? Numériquement, nous sommes une poignée de

quelques 200 personnes. Nous n'apparaissions pas dans le paysage ecclésial par de grandes rencontres comme celles de la communauté Emmanuel ou celles du Néo catéchuménat. Nous ne sommes pas une « œuvre » comme celle du Lycée du Saint Esprit, ou le JRS. Nous nous situons parmi les « mouvements » de vie chrétienne apostolique, reconnus comme tel par l'archidiocèse de Kigali, et parmi « l'apostolat spirituel » de la Compagnie de Jésus. Nous n'avons pas de vitrine ; notre visibilité ce sont des personnes, des réunions de communauté, des services personnalisés, des temps de recollections et de retraites spirituelles, des accompagnements, des célébrations. Pour les jésuites de la RWB, la CVX est une des formes du service spirituel que l'Église attend d'eux dans la ligne de la spiritualité ignatienne, et de l'apostolat discerné localement en lien avec l'Église et la Compagnie de Jésus. Elle reçoit son importance, non du nombre ou des activités, mais des orientations récentes de la Compagnie universelle, à propos des Exercices spirituels, de la collaboration avec le laïcat, et des engagements que re-

quiert la pandémie du sida en Afrique.

La note « universelle » de la CVX est peu développée. Nous bénéficions d'un parrainage de la CVX du Kenya, et d'un début de partenariat avec la CVX de Lituanie, et celle des États-unis. Mais nous avons peine à nous abonner aux publications CVX, à participer aux séminaires de formation et aux réunions panafricaines et mondiales, en raison de nos capacités financières limitées. Nous tentons d'accroître nos relations par des messages E-mail, et par l'accueil des informations disponibles sur les sites Internet ; le nombre de membres habitués à ce genre de communications est encore restreint.



Quelques membres du comité exécutif de la CVX Rwanda

Contacts:
CVX Rwanda
Martin Hakizimana
Email: hakizamartin@yahoo.fr
ou Père Jean-Claude Michel, s.j.
Email: jcmichel@jesuits.net
Site web: www.abayezuwiti.com

Lycée du Saint Esprit

Ignace Samulenzi, s.j.

Le lycée du Saint-Esprit est une école publique mixte, d'humanités générales, sous convention catholique, située dans la zone de Gihosha en Maine de Bujumbura.

Fondée en 1952, sous l'appellation Collège Interracial d'Usumbura et successivement appelé Collège Interracial du Saint-Esprit (1955-1956 à 1958-1959), Collège du Saint Esprit à Kiriri (1959-1960 à 1983-1984), Collège du Saint-Esprit à Kamenge (Avril 1987—11/09/1991), Lycée du Saint-Esprit (12/09/1991 à nos jours), il est sous la direction des Pères Jésuites au service de l'Église du Burundi.

Cet établissement à système d'externat est ouvert à tout jeune désireux de poursuivre le premier et/ou le second cycle des Humanités et qui remplit les conditions d'admission requises, quelle que soit sa religion, son origine sociale et sa résidence.

Dans la perspective d'une formation humaniste, après le Tronc Commun qui dure quatre ans, suit un cycle supérieur de trois ans préparant aux études supérieures. Actuellement, il comprend trois sections : la section Lettres Modernes, la section scientifique qui se subdivise, à partir de la seconde scientifique, en scientifique A (Maths-Physique) et B (Bio-chimie), et la section économique.



Le P. Guillaume Ndayishimiye, s.j. a servi longtemps comme Recteur du Lycée du St Esprit. Il est actuellement Directeur du Centre Spirituel Emmaüs à Kiriri

Fidèle à la tradition ignatienne, le lycée du Saint-Esprit se donne comme finalité ultime la formation intégrale de l'homme par une action de réflexion et de communion avec Jésus-Christ. Il s'agit en plus d'appréhender tout savoir ou tout savoir-faire à l'intérieur d'une expérience humaine des plus ordinaires et des plus personnelles, de tout réfléchir « selon l'homme » ; et donc de former en conséquence ses propres attitudes envers les autres et envers le monde. Ainsi, l'élève de notre lycée est formé dans le souci essentiel de s'engager pour le service des autres.

L'histoire de notre lycée est longue et correspond aux hauts et bas de la crise burundaise qui ne veut pas dire son dernier mot. En effet, commencé en

1952, il s'est déplacé à Gihosha lorsqu'en 1982 les jésuites furent chassés de Kiriri par le pouvoir de l'époque en conflit ouvert avec l'Église. Le lycée du Saint-Esprit a été construit par les jésuites en 1983. En commençant par les classes de 7^{es} et de 3^{ème} à partir de l'année scolaire 1984-1985, le lycée s'est rempli progressivement, jusqu'à prendre la forme de son visage actuel (plus de 900 élèves).

Malheureusement, encore une fois les jésuites ont été priés d'abandonner la direction du lycée en avril 1986, mais ils ont continué à travailler à l'école. Le dernier a arrêté son service le 3 janvier 1987, il était resté seul, sans communauté. Depuis avril 1987 à septembre 1990, trois directeurs laïcs se sont succédé à la tête de l'école.

En septembre 1990, une équipe jésuite a été mise sur pied pour reprendre le lycée. Au retour de la compagnie de Jésus à la direction de l'école il fallait réhabiliter les infrastructures et les équipements. Le lycée a très vite vécu le terrible début du calvaire lorsque la crise socio-politique commencée en 1993, juste après l'assassinat du prési-

dent NDADAYE le 11 octobre 1993, de triste mémoire, et les jours sombres de tueries qui s'en sont suivis, avec une forte paupérisation à cause de la baisse de productivité agricole.

Le pays vient de sortir de cette longue guerre avec les accords d'Arusha et l'arrivée du CNDD-FDD aujourd'hui au pouvoir depuis 4 ans.

Comme les conditions de vie sont toujours difficiles, pour alléger le poids financier de nos professeurs, nous avons pensé à une prime réclamée aux parents que nous mettons en catégories selon leurs moyens, tout en l'arrondissant avec des apports de la Compagnie de Jésus, et cela depuis bientôt une dizaine d'années. Malgré ces conditions difficiles, notre lycée reste néanmoins une école d'excellence et de référence au niveau national. Notre classement reste toujours bon, comme celui des petits séminaires.



Un groupe d'étudiantes du Lycée lors d'une cérémonie à l'école

Contacts:

Lycée du St Esprit
 Père Ignace Samulenzi, s.j.
 ignace_samulenzi@hotmail.com
 B.P. 825 Bujumbura; Tel. (257) 22232084
 www.abayezuwiti.com

Projet scolaire des Jésuites au Rwanda

Par Marcellin Mugabe, s.j.

Le projet

En 2001, les jésuites de la Région Rwanda-Burundi ont décidé de mettre en oeuvre un "projet scolaire" à Kigali (Rwanda) et, pour cela, un terrain de six hectares leur a été attribué sur la colline de Kibagabaga au Nord-Est de la ville de Kigali, depuis avril 2003.

Selon la déclaration d'intention, le projet comprendra progressivement des structures scolaires de niveau primaire, secondaire et supérieur, en relation avec le système scolaire de l'Etat rwandais. Chaque structure comportera des volumes d'élèves et d'étudiants, définis en vue de créer des communautés éducatives selon la tradition de la pédagogie ignatienne.

A travers ce projet scolaire, les jésuites désirent participer activement à la vie du « réseau de l'éducation jésuite » en Afrique et dans le monde, promouvoir une Association d'Anciens élèves en lien avec la Fédération mondiale des Anciens élèves des jésuites, tout en étant une cellule vivante de la société et de la culture rwandaise, creuset de réflexion sur les problèmes de société et productrice de services pour des besoins sociaux concrets.

Déjà, l'école Primaire Saint Ignace

L'école primaire Saint Ignace dont les travaux de construction ont démarré en juin 2007 et sont en cours d'achèvement représente la première phase de tout le projet scolaire. L'école primaire fonctionne déjà depuis janvier 2008 avec 284 enfants, dont 156 gar-



Bien que l'école primaire prend forme progressivement (à gauche), le terrain pour l'école secondaire (à droite) est encore tout vierge et la collecte des fonds progresse lentement

çons et 128 filles. Les structures architecturales et les équipements sont progressivement développés en fonction des besoins éducatifs, des attentes socioculturelles et des défis spirituels, qui seront discernés par l'ensemble des responsables du présent projet scolaire.



Dans le souci de réaliser une école économiquement et écologiquement viable, les donateurs acceptent la mise en œuvre des infrastructures durables, bien que coûteuses, comme le traitement des eaux usées (à gauche) et les sources d'énergie renouvelables (à droite)

Éduquer selon la pédagogie ignacienne

Dans son activité éducative, l'équipe enseignante s'inspire de la tradition de l'éducation jésuite en ligne avec la pédagogie ignacienne qui insiste sur le soin donné à chacun et le souci de chaque individu, une pédagogie qui met l'accent sur l'activité de la part des élèves et encourage une ouverture de toute la vie au progrès humain et chrétien.



Les enfants étant issus de couches sociales différentes, les jésuites, à travers la gestion d'un système de parrainages par des familles et individus aux revenus modestes, doivent couvrir les frais scolaires et de restaurations pour les enfants des familles pauvres.

Contacts: P. Jean-Claude Michel, s.j. (Promoteur); <jcmichel@jesuits.net>; www.abayezuwiti.com

L'Association burundaise des Anciens élèves des jésuites (ABAJ) et le Congrès mondial des Anciens élèves des jésuites

Par Salvator Sunzu Ntigambirizwa, Secrétaire ABAJ

Le Collège et Lycée du Saint Esprit

L'Association Burundaise des Anciens Élèves des Jésuites (ABAJ) regroupe les Anciens et les Anciennes élèves du Collège et du Lycée du Saint Esprit à Bujumbura au Burundi. Le Collège du Saint Esprit a été créé en 1952 en tant que Collège Interracial qui devait accueillir des enfants africains et des enfants des colonisateurs belges. La première promotion est sortie en 1958 avec 17 rhétoriciens. En 1983, le Collège du Saint Esprit est transféré à GIHOSHA suite à une décision de l'Etat Burundais de transformer les bâtiments du Collège à KIRIRI en Facultés Universitaires gérées par l'Etat Burundais et devient le Lycée de KAMENGE dirigé par un Directeur nommé par le Ministère de l'Education Nationale. La Compagnie de Jésus a retrouvé la direction de l'Ecole en 1990 et l'établissement s'appelle désormais le « Lycée du Saint Esprit » et travaille sous un régime d'externat. Depuis sa création, le Collège et le Lycée du Saint Esprit ont sorti plus de 3.400 diplômés dont plusieurs sont éparpillés à travers le monde.

L'Association Burundaise des Anciens élèves des Jésuites

L'Association Burundaise des Anciens élèves des Jésuites (ABAJ) a été agréée par l'ordonnance ministérielle n° 530/171 du 08 mars 2004. Elle



Le P. Ignace Samulenzi, s.j., Recteur du Lycée du St Esprit, est l'assistant ecclésiastique de l'ABAJ

existait auparavant et fonctionnait depuis 1991 sans statut juridique. Membre de l'Union Mondiale des Anciens élèves des jésuites depuis 2004, elle s'acquitte de ses engagements en tant que membre et contribue à la Fondation Pedro ARRUPE pour soutenir les pauvres et les défavorisés. L'Association est dirigée par un Comité Exécutif de 5 membres élus pour une période de deux ans renouvelables.

Des réalisations de l'ABAJ

Depuis sa création, l'Association Burundaise des Anciens élèves des jésuites intervient pour assister le Lycée du Saint Esprit dans son œuvre de formation en accordant chaque année un prix des belles lettres d'une valeur de 150.000 Francs Burundais (soit près de 135 US\$) au premier en français, en anglais et en Kirundi. L'ABAJ ap-

porte également son appui en participant régulièrement aux réunions des parents d'élèves et en étant présent aux grandes manifestations organisées par le Lycée du Saint Esprit en faveur des élèves. Elle aura notamment activement participé à la préparation du jubilé de 50 ans du Collège et du Lycée du Saint Esprit en 2003 en organisant des journées de réflexion et des conférences-débats sur le développement du Burundi. L'ABAJ est occupée à préparer un projet de création d'une Fondation BARAKANA pour renforcer l'œuvre des jésuites et un projet de création d'un centre universitaire d'excellence d'inspiration jésuite dans les bâtiments de KIRIRI à Bujumbura. En vue d'assurer une plus grande visibilité sur ses activités, l'ABAJ a créé un site web: www.abaj.bi.

La préparation du 7^{ème} Congrès des Anciens élèves des jésuites



Le P. Théoneste Nkeramihigo, s.j. est un Ancien du Collège Interracial de Bujumbura (aujourd'hui Lycée du St Esprit). Il est parmi les rares anciens élèves qui sont devenus jésuites. Aujourd'hui, il est chargé de la formation dans la Région RWB et doyen de la faculté de philosophie à l'Université Pontificale Grégorienne.

L'Association Burundaise des Anciens élèves des Jésuites (ABAJ) a été mandaté par l'Union Mondiale au cours de sa réunion annuelle tenue à Nairobi, Kenya, en septembre 2007 pour organiser le 7^{ème} Congrès Mondial des Anciens élèves des Jésuites à Bujumbura du 22 au 27 Juillet 2009. Il sera précédé d'une semaine «d'expériences» des jeunes qui se dérouleront au Burundi, à CYANGUGU au Rwanda et à BUKAVU en République Démocratique du Congo. Les expériences doivent commencer le 16 juillet 2009.

L'organisation de ce Congrès a été possible grâce à la collaboration efficace entre l'Union Mondiale des Anciens élèves des jésuites, l'ABAJ, l'Associations des Anciens d'ALFAJIRI à Bukavu, RDC et des Anciens élèves du Rwanda. Le 7^{ème} Congrès, baptisé « le congrès de l'espérance », devrait accueillir 200 participants. Au 15 juillet 2009, 145 participants étrangers venant de 28 pays et de tous les continents se sont déjà faits enregistrer. La réussite de ce Congrès constitue un enjeu très important pour le Burundi car il permettra de donner une image plus positive du Burundi et de donner de l'espoir au continent africain.

Contacts:

Association Burundaise des
Anciens Élèves des Jésuites (ABAJ)
Mr. Grégoire BANYIYEZAKO (Président)
Site web: www.abaj.bi.

Service Yezu Mwiza

Désiré Yamuremye, s.j.

Le service Yezu Mwiza est une œuvre de la Compagnie de Jésus qui est appelée à se développer comme œuvre sociale de la Région jésuite du Rwanda et du Burundi, sous la responsabilité civile de l'ASBL Association des Pères jésuites du Burundi.

Le service Yezu Mwiza a pour objectif général de diminuer l'incidence des cas de VIH/SIDA et d'accompagner d'une façon globale les personnes infectées ou affectées par ce virus. Ses objectifs spécifiques peuvent se formuler comme suit :

- ◆ atteindre largement la population avec l'information, la sensibilisation et l'éducation nécessaire pour la prévention du VIH/SIDA
- ◆ faciliter le conseil pré et post test, l'accès au dépistage volontaire et anonyme, et participer à la pastorale de l'Église locale.
- ◆ assurer l'accompagnement psychosocial, une prise en charge médicale, un soutien matériel par des Activités Génératrices de Revenus aux personnes (surtout les filles et femmes) infectées ou affectées par le VIH/SIDA.

Son champ d'action principal se situe dans la périphérie de la ville de Bujumbura, là où le *Jesuit Refugee Service* avait commencé la lutte contre le Sida dans les camps de personnes déplacées en raison des violences d'une



Un groupe de bénéficiaires du Service Yezu Mwiza pendant une séance de sensibilisation

longue guerre civile.

Le service œuvre dans le dynamisme d'une vision large : répondre à l'appel de la Compagnie de Jésus en Afrique qui considère la question du VIH et du SIDA comme une menace pour l'Afrique, mettant en danger la population active et par conséquent le développement du continent. A cet effet en 2000, les Supérieurs majeurs d'Afrique réunis dans le réseau JESAM (Jésuites d'Afrique et du Madagascar) ont créé un Réseau Jésuite de lutte contre le VIH et le SIDA, appelé AJAN en Anglais (*African Jesuits Aids Network*) qui a son siège à Nairobi. Le service Yezu Mwiza est membre de ce réseau. De plus, il travaille en étroite collaboration avec le Diocèse de Bujumbura et le Gouvernement du Burundi. Il situe également ses engagements dans le plan d'action du SCEAM (Symposium des conférences Episcopales d'Afrique et

du Madagascar) qui appelle à : *Promouvoir à tous les niveaux des Gouvernements les priorités politiques qui soutiennent de manière adéquate les personnes infectées ou affectées par le VIH/SIDA, en vue de leur ouvrir l'accès aux soins, de faire respecter leur dignité humaine, et de mettre en œuvre les engagements pris lors des diverses réunions intergouvernementales* (Cfr le message et plan d'action du SCEAM, Dakar, le 7 octobre 2003).

Cette collaboration est aussi une recommandation de la 35^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus qui s'est tenue à Rome en 2008 (Cfr 35CG, D6, n°30).

Donner un message d'amour et de compassion au service du Royaume de Dieu prêché par Jésus Christ est la mission du Service Yezu Mwiza (Les mots Yezu Mwiza expriment la bonté de Jésus).

Les interventions du Service Yezu Mwiza s'inscrivent dans le plan stratégique national 2007-2011 de lutte contre le Sida à travers quatre axes stratégiques à savoir :

- ◆ La réduction de la transmission des IST /VIH (Infections sexuellement transmissibles /Virus de l'immuno-déficience humaine)
- ◆ L'amélioration du bien être et de la qualité de vie des PVVIH (personnes vivant avec le VIH), et des personnes affectées par le VIH/SIDA
- ◆ La réduction de la pauvreté et des autres déterminants de la vulnérabilité face au VIH

- ◆ L'amélioration de la gestion et de la coordination de la réponse nationale multisectorielle au VIH/SIDA

Pour ce qui concerne les perspectives d'avenir, le service Yezu Mwiza en collaboration avec les autorités de l'Église catholique voudrait ouvrir un volet pastoral. Ce volet consiste à former des agents pastoraux soucieux d'approcher des personnes vulnérables dans l'Archidiocèse de Bujumbura. Simultanément il s'agit d'aider ceux qui assurent des cours de religion dans les différentes écoles confiées à l'Église à intégrer le thème du VIH et du SIDA dans leur enseignement.

Aujourd'hui, compte tenu des engagements du passé, aider le Service Yezu Mwiza, c'est sauver la vie de plus de 800 personnes infectées et de plus de 600 orphelins et enfants vulnérables à cause de la pandémie du SIDA. C'est aussi permettre au Service de déployer son action plus largement dans tout l'archidiocèse de Bujumbura.

Contacts:

Centre de Services pour le VIH/SIDA
P. Désiré Yamuremye, s.j.
yezumwizasj@yahoo.fr
B.P. 2130 Bujumbura; tel. (257) 22253316

Le JRS dans la Région des Grands Lacs d'Afrique

Notice rédigée à partir du Rapport Annuel 2008

Le Service Jésuite des Réfugiés, communément connu sous son acronyme anglaise *JRS* (*Jesuit Refugee Service*), est une organisation catholique qui œuvre dans une cinquantaine de pays des cinq continents du globe. Sa mission consiste à accompagner, servir et défendre les droits des réfugiés et des personnes déplacées de force.

Le JRS a été fondé en 1980 par le Père Pedro Arrupe, alors Supérieur Général des jésuites, pour répondre aux besoins spirituels et matériels des réfugiés. Ne limitant pas son action à l'assistance aux réfugiés conventionnels, le JRS se réfère à l'enseignement social de l'Eglise catholique qui considère comme « réfugiés de facto » toute personne obligée de fuir sa maison pour raison de conflit, de désastre humanitaire ou de violations des droits humains, vivant tant à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières de son pays. L'objectif du JRS est intimement lié à la mission universelle de la Compagnie de Jésus: la promotion de la justice du Royaume de Dieu, en dialogue avec les autres cultures et les autres religions.

Tout en maintenant sa priorité d'œuvrer dans les situations d'urgence et là où personne d'autre n'œuvre, le JRS fait un travail pastoral auprès des réfugiés et des communautés



*Écoliers congolais bénéficiaires du JRS au camp de Gihembe (Rwanda).
Photo par Don Doll, s.j./JRS*

qui les accueillent, en proposant un vaste programme de réhabilitation et d'activités de soutien en fonction des besoins locaux et des ressources disponibles.

Le JRS travaille au niveau national et régional en lien avec un Bureau International situé à Rome. Le continent africain est divisé en quatre régions: la Région d'Afrique orientale, la Région d'Afrique australe, la Région d'Afrique occidentale et la Région des Grands Lacs. Cette dernière a été établie en 1995 et elle comprend trois pays, à savoir, le Burundi, la République Démocratique du Congo et le Rwanda.

Tableau récapitulatif des différents projets du JRS Grands Lacs en 2009

Pays	Projet	Activité
Burundi	Bureau Régional (Bujumbura)	Direction régionale, coordination des programmes, gestion financière des projets, gestion des ressources humaines et plaidoirie.
	Buterere III	Assistances aux déplacés vulnérables
	Muyinga / Giteranyi	Sécurité alimentaire pour 7.700 ménages des réfugiés retournés.
	Ruyigi / Gisuru	Sécurité alimentaire pour 900 ménages des réfugiés retournés.
	Rutana / Giharo	Sécurité alimentaire pour 9.600 ménages des réfugiés retournés, construction des maisons pour 104 ménages, appui à la scolarisation secondaire de 1.106 élèves retournés.
R.D. Congo	Bureau national (Kinshasa) Kisangani	Coordination et antenne de liaison. Projet éducation : construction des écoles et formation des enseignants de plus de 61 écoles.
	Wanie / Rukula	Projet santé : construction, réhabilitation, équipement et approvisionnement des infrastructures sanitaires bénéficiant à plus de 56.000 personnes.
	Uvira / Baraka	Projet DDR : désarmement, démobilisation et réintégration de plus de 450 enfants soldats.
	Goma (5 camps hébergeant plus de 84 000 déplacés)	Education non formelle pour 2.680 jeunes Education secondaire pour 970 jeunes Education primaire pour 9.000 jeunes Assistance sociale à 680 personnes vulnérables Service auprès de 230 femmes victimes de la violence domestique et sexuelle
	Rutshuru	Education primaire pour 8.600 jeunes Approvisionnement en eau potable pour plus de 9.000 personnes, assistance sociale à 88 vulnérables
Rwanda	Gihembe / Kiziba (Bureau national, deux camps hébergeant plus de 55.000 réfugiés congolais)	Accompagnement pastoral, animation socioculturelle et sportive, assistance aux personnes vulnérables, école maternelle pour 1.200 enfants, éducation primaire pour 8300 élèves, éducation secondaire pour 1600 élèves au tronc commun et 250 en section (boursiers), éducation universitaire pour 89 étudiants (bourse DAFI), éducation non formelle pour 176 jeunes à risques, formation des enseignants, Community Technology Access (CTA) : Microsoft



Contacts:

Service Jésuite des Réfugiés Grands Lacs
Père Tony Calleja, s.j. (Directeur Régional)
tonicalleja@gmail.com
B.P. 2382 Bujumbura; Tél.:257) 22210494

Centre socio culturel Urumuri

Par Emmanuel Uwamungu, s.j.

Le Centre Socioculturel est officiellement créé depuis 1969. Le but des fondateurs est de mettre les résultats de recherche au service de l'action sociale, culturelle et scientifique. Pour atteindre ce but, le Centre Socioculturel se donne un triple objectif :

- ◆ Assurer le lien entre l'étude et l'action socioculturelle en sensibilisant les divers milieux aux exigences du développement intégral et en mettant les résultats de la recherche scientifique et sociale au service de ceux qui sont engagés dans l'actions.
- ◆ Dégager à partir d'une connaissance des réalités africaines et rwandaises une doctrine du développement des principes chrétiens.

- ◆ Contribuer à l'effort d'étude économique et sociale, par l'analyse scientifique des conditions de développement.

Mission du Centre

Compte tenu des besoins du Rwanda, le Centre veut être le lieu de recherche, d'études et de réflexion critique, de dialogue et du choc des idées, de formation et d'informations, ouvert à tous, au-delà des clivages ethniques, politiques et religieux, pour promouvoir l'évolution politique, économique, sociale et culturelle du pays vers une société démocratique, riche de ses différences, vers un État de droits soucieux de faire participer tous les citoyens, au développement et à la réconciliation et



Les jardins et les infrastructures du Centre Socioculturel Urumuri à Kigali

de notre continent.

Les activités du Centre s'adressent aux cadres, hommes et femmes, des ONG, de la société civile, de l'administration et des entreprises. Elles visent à en faire des responsables animés par le souci de l'intérêt général, capables d'assumer efficacement leurs responsabilités économiques, politiques et sociales.

Le Centre développe une culture d'analyse objective et responsable basés sur les informations vérifiées. Il propose aussi aux rwandais une contribution unique à la redécouverte de leurs propres racines historiques et culturelles.

Activités du Centre

Nous accueillons dans nos locaux les réunions des ONG, des associations, des projets privés ou publics y compris des projets internationaux. Nous acceptons toutes les rencontres n'ayant pas de caractères politiques. Le Centre est un lieu de formation et de réflexion ouvert à tous.

A titre indicatif, le type d'activités de formation qui se s'organisent au Centre de Remera, sur des sujets à caractère social, socioprofessionnel, sociopolitique, culturel, artistique, scientifique prennent normalement des formes suivantes :

- ◆ *Conférences*, suivies de *débats* en séance plénière et (ou) des travaux de carrefours pour approfondir la compréhension et étudier les perspectives d'engagement pour le bien commun.

- ◆ Sessions de formation pour des groupes devant être initiés à des techniques d'animation de groupes, de gestion de coopératives et de syndicats, de campagnes d'alphabetisation et sessions de recyclage sur des sujets analogues.
- ◆ Séminaires spéciaux pour étudier des questions spéciales de bioéthique, de lutte contre le sida, de politique de population, de résolution du problème de réfugiés, du génocide et de la réconciliation.
- ◆ Teams de programmation de projets de développement ou d'évaluation de ces mêmes projets.

Bibliothèque

Nous donnons aux chercheurs, étudiants, fonctionnaires, responsables politiques et responsables de société civile accès à l'information en économie, histoire, linguistique, droit, sociologie du développement et géographie, avec une attention particulière pour le Génocide au Rwanda et ailleurs. Nous disposons aussi d'une petite salle de lecture pour les chercheurs et étudiants qui veulent faire des mémoires et des thèses.

Contacts:

Centre Socioculturel Urumuri
P. Emmanuel Uwamungu, s.j.
uwamungusj@yahoo.com
B. P. 6479 Kigali; Tel.: (250) 587256
www.abayezuwiti.com

Centre Éducatif Mizero

Par Jean-Claude Michel, s.j.

Les jésuites avaient ouvert leur noviciat à 225 enfants non accompagnés du camp de Nyarus-hishi en 1995, avec l'aide de Médecins du Monde. Leur accueil s'est développé avec l'aide d'un laïc feu Charles Gakwavu et des religieuses de la Congrégation des Sœurs Pénitentes de Saint François placées sous la responsabilité de Sœur Bernadette. Deux volets particuliers retinrent leur attention : l'éducation des enfants et leur réinsertion en milieu familial.

Malgré de nombreuses recherches, en 98-99, il apparut que l'accueil dans une famille ne serait pas possible pour tous les enfants du CENA Notre-Dame de la route ; il faudrait continuer à gérer des maisons familiales et assurer un suivi de certaines familles d'accueil ; il apparut aussi que tous les enfants du CENA ne pourraient achever des études les préparant à la vie active, et qu'il fallait trouver une formule moins classique pour donner un minimum de capacité professionnelle à plusieurs groupes d'adolescents et adolescentes. Un projet fut étudié par le comité de gestion du CENA, et le Père Martin Mudendeli fut chargé d'ouvrir une voie nouvelle en ce domaine de formation.

En 2000, un premier groupe de jeunes filles commença une formation en couture sous la direction d'une religieuse experte ; une partie des locaux du noviciat, ainsi que deux baraques de fortune abritèrent les commencements de



Le P. Martin Mudendeli, s.j. Après avoir travaillé longtemps comme Professeur d'Écriture Sainte, il s'occupe de l'éducation professionnelle informelle pour les enfants moins avantagés au Centre Mizero.

ce que l'on appelé le « Centre Mizero » (le centre de l'espoir). En cette même année, le CENA fut officiellement fermé, même si plusieurs actions de suivi des enfants incombaient au Père Martin et à la Sœur Bernadette ; et l'on lança un projet de constructions nouvelles sur une partie de la propriété du noviciat.

En 2002 le premier pavillon du Centre éducatif était construit ; deux groupes en formation émigrèrent en leur nouveau domaine avec leurs moniteurs et monitrices, avec leurs machines à coudre et leurs tables de coupe. La formule éducative prit forme peu à peu : il convenait de compléter la formation en couture par des cours de formation générale, de religion, de cuisine, de puériculture. Ce fut un succès malgré

les difficultés de financement. De nombreux bienfaiteurs du Rwanda, de Belgique et d'Italie furent sollicités et soutinrent l'oeuvre nouvelle. Les responsables du Centre cherchaient à compléter leurs ressources par un élevage de vaches laitières et par des cultures potagères.

Qu'allait-on faire pour la formation professionnelle des jeunes gens ? On a construit un second pavillon ; on a cherché des équipements pour faire un peu de menuiserie, un peu de soudure, et plus récemment un peu d'informatique alimentée par de l'énergie solaire. Diverses formations débutèrent ; des garçons se sont aussi intéressés à la cuisine ; et aujourd'hui les filières Mizero se sont démultipliées pour les garçons comme pour les filles.

Au cours des dernières années, le



Père Martin Mudendeli s'est efforcé de faire agréer le Centre éducatif Mizero par le Ministère de la Jeunesse, et de solliciter en même temps des subsides pour payer les salaires des personnels. C'est chose faite depuis janvier 2009.

Si vous visitez Mizero, les « apprenants » seront fiers de vous préparer un bon repas, de vous montrer les habits confectionnés avec soin, de faire état de leurs capacités au clavier d'un ordinateur, de vous parler en français et en anglais. Tous ceux et celles qui sortent d'un cycle de formation ont « l'espoir » fondé de trouver une activité lucrative, et de pouvoir se conduire dans la vie en vrais fils et filles de Dieu.



Mizero:

“Heureux l'homme ... dont Yahvé est l'espérance. Il ressemble à un arbre planté au bord de l'eau et tend ses racines vers le courant... ” (Jérémie 17, 7-8)

Contacts:

Centre éducatif Mizero
P. Martin Mudendeli, s.j.
umudende@jesuits.net
B.P. 3 Cyangugu; Tel.: (250) 537350
www.abayezuwiti.com

Hommage au Père Barakana, de la Compagnie de Jésus

Par Guillaume Ndayishimiye, s.j.

Gabriel Barakana est né à Rusengo, vers 1914 d'une famille de chefs, à l'est du Burundi. Il fait ses études primaires à Rusengo, vraisemblablement de 1927 à 1933, et poursuit les études secondaires au Séminaire de Mugeru, de 1933 à 1939. Il fait son grand séminaire à Nyakibanda, au Rwanda, où il est ordonné prêtre, le 25 juillet 1947. Peu à près il va à Rome pour faire un doctorat en Droit Canon qu'il obtient en 1950. Il est le premier docteur burundais en théologie. Comme prêtre séculier, il dépend de Mgr Grauls, du vicariat apostolique de Gitega. Le 20 mai 1953, il entre dans la Compagnie de Jésus, à Djuma, au Kwilu, au Congo Belge. Après deux ans de noviciat, il prononce ses vœux de religieux et toute sa vie, il s'attachera à vivre sans tâche, consacré à la Vierge Marie qu'il aimait comme une mère. Il développait aussi une grande dévotion au Saint Nom de Jésus. En 1955, il complète ses études de philosophie à Eegenhoven, en Belgique puis s'inscrit dans une licence de sciences économiques et sociales à Leuven (Louvain). Il est de retour au pays, après son troisième an de noviciat à St Martin d'Ablois, en France, de 1959-1960.

Le 2 février 1962, il est définitivement reçu dans la Compagnie de Jésus. Au deuxième trimestre de l'année scolaire 1961-62, il est chargé de l'encadrement spirituel des élèves du Collège

Le Père Gabriel Barakana, s.j.
(1912/1915-1999)



du Saint Esprit, charge qu'il exercera jusqu'en juillet 1964, à sa nomination comme Recteur du même Collège. Cette même année est née l'Association des Pères Jésuites du Burundi, et il en était le représentant légal en titre. Il restera Recteur du prestigieux Collège jusqu'en 1971. Il donnait l'image d'un homme de grande rigueur et pourtant d'une grande bonté. Il avait intégré dans sa vie le principe ignacien : « fortiter et suaviter ». Un homme de grande honnêteté, avec lui-même et d'une grande fermeté avec les autres. Il ne mâchait pas ses mots, il aimait la vérité, quelque soit son prix. Entre 1963 et 1965, il participe au Concile Vatican II comme théologien de l'Église du Burundi.

Le Père Barakana fera partie des neuf jésuites qui, le 12 mars 1961, ont créé

le Centre Universitaire. Il en est le premier représentant légal. Lorsque cette institution se transforme en Université Officielle du Burundi le 10 janvier 1964, il fait partie de son Conseil d'administration et y exerce des enseignements dans la faculté de droit. En 1971, il devient Recteur de la même Université. Il exercera cette fonction jusqu'en 1978. Il fut témoin de la grande crise ethnique d'avril 1972. Il invitait souvent les étudiants à se montrer responsables dans la vie quotidienne.

Après ses fonctions comme Recteur de l'Université du Burundi, le Père Barakana passe un temps d'anglais en Angleterre (1978) puis il vient à Chantilly (1979-81), en France, pour un ressourcement spirituel. On a fait courir le bruit qu'on le préparait à être nonce apostolique. Il n'en était rien. De retour au pays, en 1981, il se consacre à un ministère spirituel. C'est alors qu'il a lancé le Mouvement Sacerdotal Marial au Burundi. Son soutien à ce mouvement lui a valu l'emprisonnement du 30 juillet 1985 au 27 mars 1987, tour à tour, à Bujumbura, Rumonge et Muramvya. Pendant cette période, le Père s'est fait remarquer par une très grande sérénité, un homme de droit, un martyr de la vérité. Jamais, il n'acceptait de pres-

sion pour lui faire déborder de ses convictions profondes, religieuses, spirituelles ou intellectuelles. Dans sa prison, il a fortifié le mouvement marial et la récitation du rosaire, imperturbable, dans une foi inébranlable. Il disait qu'il n'avait jamais été aussi libre qu'en prison. La persécution de la foi chrétienne battait son plein, sous le régime du président Jean-Baptiste Bagaza. Ce dernier avait nationalisé le Collège du Saint Esprit dès 1979 et expulsa les jésuites même de leur maison en juillet 1987. Le Père Barakana, libéré de prison dût se réfugier en ville, à la Procure d'accueil des religieux. Un moment il reste le seul jésuite burundais dans ce pays. En décembre 1988, avec le changement de régime, sous le Président Pierre Buyoya, il pût regagner sa communauté de Kiriri, exerçant des ministères sacerdotaux divers, notamment l'aumônerie du Mouvement Marial et la prière de guérison des malades. La guerre civile déclanchée en 1993, avec l'assassinat du Président Melchior Ndadaye, laisse le Père Barakana comme un homme épuisé par l'âge. En janvier 1995, il est frappé par une thrombose qui le laisse hémiplégique. Après des soins en Belgique, il récupère l'usage de ses membres. En juillet 1997, il pourra célébrer ses cinquante ans de vie sacerdotale mais plus tard, il manifeste des signes de la maladie de Parkinson. Il s'est éteint à Kiriri le 26 septembre 1999, et fut inhumé le 29 septembre 1999, à la fête des Saints Archanges. Son corps repose au Centre Spirituel Kiriri, à côté de l'Église du Saint Esprit, protégé par une tour majestueuse, haute de 40 mètres, qui domine la ville de Bujumbura.

Le Père Barakana exprimait une grande confiance en la Sainte Vierge Marie



Hommage au Père Élie Koma Nkingiyurugamba

Par Guillaume Ndayishimiye, s.j.

Elie Nkingiyurugamba fils de Koma a été assassiné le 4 février 2006, dans la commune urbaine de Kanyosha, presque au même endroit où l'on avait tué son jeune frère Oswald en 1994. Il avait passé l'après midi à célébrer la vie avec ses sœurs, ses neveux et nièces. Une manière de dire à Dieu à ses proches. Elie était un patriarche, un pater familias. Il est né à Kibumbu, à la colline Kigarama, le 3 octobre 1946. Cinquième enfant de la famille, il était l'aîné de 7 autres frères et sœurs.



Le Père Élie N. Koma, s.j. Né en 1946, il a été assassiné le 4 février 2006 à Bujumbura.

C'est en septembre 1960 à Rusengo qu'il a débuté ses études primaires, il poursuivit les études au petit séminaire de Mugeru, puis au séminaire moyen de Burasira, jusqu'en juin 1967. En octobre de la même année, il est entré au noviciat des Pères Jésuites à Cyangu, au Rwanda. Il devait faire ses premiers vœux deux ans plus tard, en 1969. Il devait en être très fier, dans sa soutane blanche.

Il fut alors envoyé à Kimwenza, Kinshasa pour ses études de philosophie. Il était encore là au moment des événements de 1972. On le rappela à Bujumbura, au Collège du Saint Esprit en 1973, pour y être préfet de discipline. En 1975, il s'embarqua pour Paris, pour des études d'Économie et de théologie. Ces dernières, il les acheva à Rome. C'est le Pape Jean Paul II qui l'ordonne prêtre le 15 juin 1980. Il en fut très fier, mais n'en parlait pas sou-

vent. En 1982 il revient au Collège du Saint Esprit, et il sera emprisonné en 1984 parce qu'il défendait les propriétés de la Compagnie de Jésus. Cet emprisonnement sous le régime du Président Bagaza l'a fort marqué. Il en parlera toujours avec amertume, mais quand même avec un brin de fierté d'avoir subi un tel martyr. Elie Koma était très fier, il n'aimait pas l'humiliation. À sa libération, il retourna à Rome pour une licence en théologie systématique et il y demeura jusqu'en 1986. C'est alors qu'il va en troisième année à Québec, au Canada, avec le Père Cusson comme instructeur. De 1987 à 1990, il est de nouveau à Rome, pour son doctorat en Théologie. Les années qu'il a passées à Rome, l'ont également marqué, dans le sens de la communion de l'Église Catholique, au sens de l'Universel. Mais Elie n'était guère perméable aux autres cultures : il a appris difficilement de nouvelles

langues comme l'italien ou l'anglais. Dans le fond, il restait profondément lié à sa culture, à sa langue, aux manières burundaises de faire. Il parlait bien, il savait parler. Un homme intelligent et intellectuel, il était à l'aise dans des milieux des grands.

Le Père Élie a dirigé le Centre Spirituel



« Le sang des martyrs est la semence des chrétiens »: en haut, l'Église du St Esprit dont le P. Élie était préfet jusqu'à sa mort

de Kiriri, de 1990 à 2001, tout en donnant dès cours au Grand Séminaire Jean-Paul II de Gitega, et des Exercices Spirituels à divers groupes de religieux et de laïcs. C'est le 31 mai 1992, le jour de la canonisation de Claude La Colombière, fête de la Visitation, que le Père Elie Koma prononce ses derniers Vœux dans la Compagnie de Jésus. Depuis novembre 2003, il était préfet de l'Eglise du Sacré-Cœur à Gihosha, près du Lycée du Saint Esprit. Sans le faire paraître tellement, il aimait le Sacré-Cœur : il demandait souvent à Jésus qu'il fasse un cœur semblable au sien. Il a hérité du Père Barakana, depuis 1999, l'aumônerie du Mouvement Sacerdotal Marial de Bujumbura. Il aimait la Sainte Vierge et il a pris à cœur l'accompagnement du mouvement. La

Sainte Vierge l'en a récompensé, elle s'est arrangée pour l'accueillir le premier samedi du mois. Le Père Elie avait ce jour là célébré trois messes, dont celle des Sœurs Annonciades, et celle du Mouvement Marial. Chaque samedi, il tenait à célébrer pour ces chrétiens du MSM à la paroisse St Michel.

Le Père Elie Koma Nkingiyurugamba aimait l'Eglise comme une mère, et il était sans cesse préoccupé de l'Eucharistie. Il aidait surtout les religieux et les religieuses à aimer Jésus et Marie. Ces derniers jours, ses prédications étaient véhémentes, préoccupé qu'aucun des enfants de Dieu ne se perde. Le Père Elie Koma parlait sans peur, sans faire acception de personne. Très généreux, il se préoccupait des malades et des pauvres. Régulièrement, il rendait visite aux prêtres malades. Il était toujours à l'affût de l'information qui concerne le pays, l'Eglise et le monde. Il lisait beaucoup et passait du temps dans la prière et les relations avec les gens. Un homme affable vis-à-vis des visiteurs, il marquait toujours positivement ceux qui venaient vers lui et se montrait très généreux envers eux. Il ne manquait pas d'entretenir les bonnes relations avec ses amis. C'était un homme fidèle, très fidèle à ses amis, aux gens qu'il appréciait. Ses relations étaient entretenues par des visites, par des cadeaux. C'était un homme de principe. Tant de personnes lui sont redevables et disent beaucoup de bien de lui. Dieu le récompensera pour tout ce qu'il a été pour plusieurs et pour tout ce qu'il a fait pour la Compagnie de Jésus et l'Église.

Hommage aux compagnons Rwandais victime du génocide en 1994

Par Emmanuel Uwamungu, s.j.

« Le matin du 7 avril 1994, dix sept personnes (jésuites, prêtres séculiers, religieuses et laïcs) furent froidement assassinées dans la chambre 28 du Centre Christus à Kigali. Ils reposent dans le mémorial que nous avons construit pour eux, au fond de notre jardin. Les trois jésuites dont le sang est semence d'espoir pour la Compagnie de Jésus au Rwanda : **Chrysologue Mahame, Patrick Gahizi et Innocent Rutagambwa** étaient des hommes remarquables. Chacun, à sa manière, était une figure de proue. Leur disparition a laissé un grand vide dont nous souffrirons encore longtemps. Mais la présence vigilante de ces martyrs avive au cœur de tout jésuite rwandais la vocation d'un amour qui doit aller jusqu'au sacrifice de sa vie pour les autres et chaque candidat à la Compagnie devrait passer quelques heures de médiation devant cette tombe pour y puiser le courage d'achever ce qu'il a commencé » (Octave Ugirashebuja, s.j.)

L'appel de Dieu, entendu par les Pionniers de l'Indicible, a commencé par une espérance, un désir du cœur...puis un signe, enraciné dans leur vie quotidienne et regardé dans la foi, a été perçu comme un appel de Dieu, à sortir d'eux-mêmes, à aller plus loin et à agir. Cet appel les a invités, dans la paix, à prendre la route, à prendre le large. Et toute peur passagère a été balayée dans l'abandon à Dieu : « Avancez en eau profonde, et lâchez vos filets ».

Les exigences de l'appel de Dieu ont été nombreuses. Cet appel de Dieu invita le Père Patrick Gahizi à se détacher et à laisser le manoir paternel, le Père Chrysologue Mahame à quitter son confort et ses possessions, et le Père Innocent Rutagambwa à abandonner ses caprices et sa vie réglée ... pour faire face au risque de l'inconnu : « Va plus loin... ». Le but était là, imprécis comme une inspiration ; perçu dans la nuit de la foi.

Patrick Gahizi est né à Gisenyi, au nord-ouest du Rwanda, dans une famille profondément enracinée dans la foi catholique. A son jeune âge, il connut l'exil et se réfugia au Burundi où il fit ses études et où il développa un grand amour pour le basket-ball.

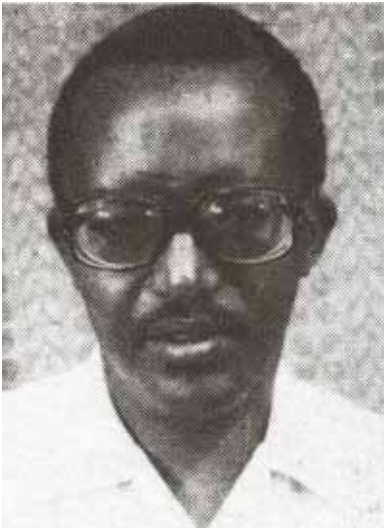


*Le Père Patrick Gahizi, s.j.,
assassiné le 7 avril 1994 à Kigali.*

Patrick y gagne sa vie et celle de sa mère, paisiblement et sans déranger personne. Il est attentif à Dieu qu'il découvre en l'homme et qu'il connaît par les Ecritures. Elles lui ont révélé Dieu comme étant son Père tout aimant. Il partage ses interrogations sur le sens de la vie avec ses amis. Il était un homme en devenir et un amoureux de Dieu : il cherchait le chemin vers Dieu sans se lasser, se découvrait tout doucement et s'accomplissait au rythme du temps.

Devenu Jésuite, il a accompli sa mission prophétique auprès des ses frères opprimés, écrasés par des lois tatillonnes et maintenus dans la peur par Satan. Il voyait leur foi et leur espérance vacillantes qui s'attachaient à la promesse d'un Messie Sauveur.

Chrysologue Mahame est né dans la terre bénie par Dieu de Kibeho, à Gikongoro, au sud du



*Le Père Chrysologue Mahame, s.j.,
assassiné le 7 avril 1994 à Kigali*

Rwanda. Très tôt, Mahame s'est mis à écouter attentivement la petite voix intérieur et à lire chaque jour Jean l'Evangéliste. Il s'est laissé interpellé par ses paroles où il discernait à sa manière la foi de ses frères —les rwandais— en un Dieu Sauveur.

Devenu compagnon de Jésus, Mahame ne s'empêcha pas de condamner l'hypocrisie des hommes et des femmes de son temps. Il ne cessait pas d'inviter ses compatriotes à la conversion radicale, à la justice et au partage. Il invitait aussi, avec le sourire qui le caractérisait, à reconnaître son néant, son péché...et à noyer son orgueil dans le « Jourdain » pour en sortir un homme nouveau. Au Père Chrysologue on peut associer les paroles prophétiques de James Russel Lowell : *« Pour chaque homme et chaque nation, vient le moment de prendre partie dans la lutte entre la vérité et le mensonge, pour le bon ou le mauvais côté ; toute grande cause nouvelle comme un Messie de Dieu nous offre l'occasion de faner ou fleurir. Et le choix éternellement se répète entre les ténèbres et cette lumière. Bien que la cause du mal fleurisse, la vérité conserve sa vigueur même si son lot est l'échafaud et si le mal règne sur le trône, cet échafaud exalte l'avenir et derrière l'obscurité de l'inconnu, Dieu veille dans l'ombre sur les siens ».*

Innocent Rutagambwa est né à Kamembe, Cyangugu, au sud-ouest du Rwanda. Interpellé lui aussi par les paroles du grand prophète Jean et par la misère humaine de ses frères, Rutagambwa comprit alors sa mission : être le révélateur de l'amour de Dieu, être la parole qui proclame –dans le malheur et l'injustice— la présence de l'amour d'un Père miséricordieux.

Devenu serviteur de la mission du Christ, Rutagambwa suivit l'exemple de son Maître en endossant et en devenant porteur des misères de ses frères.... Rwandais et attaché à la tradition de ses ancêtres pour qui l'Histoire, dans sa portée cosmique, est théophanique, il savait que sa vocation l'insérait dans toute l'humanité et dans l'univers à recréer.



*Le Père Innocent Rutagambwa, s.j.
assassiné le 7 avril 1994 à Kigali*



La tombe, au Centre Christus, où reposent les corps des 17 victimes du génocide assassinés le matin du 7 avril dans la chambre 28 du Centre Christus à Kigali.

qu'ils ont librement choisie –la route de l'Indicible, aujourd'hui nous faisons mémoire d'eux en trouvant le réconfort dans les nobles paroles qu'un grand barde noir, un grand combattant de la liberté, James Weldon Johnson a léguées à l'avenir : « Rocailleux le chemin que nous foulions, amers les coups de verge qui nous frappaient, en ces jours où l'espoir mourait avant de naître. Pourtant d'un pas ferme, nos pieds fatigués ne nous ont-ils pas menés là où nos pères désespéraient d'aller ? Nous sommes au bout de la route qu'avaient arrosée tant de pleurs. Nous avons foulé le sentier baigné du sang des victimes. Émergeant de notre triste passé, nous nous dressons enfin sous le scintillement de notre brillante étoile ».

Ayant poursuivi jusqu'au bout la route

La Région jésuite Rwanda Burundi Une Région vivante



P. Innocent Rugaragu entouré de ses aînés

Innocent Rugaragu a été ordonné prêtre samedi 11 juillet 2009, à la paroisse Regina Pacis de Remera (Kigali) par l'Archevêque de Kigali, Monseigneur Thaddée NTIHINYURWA.

Les lectures choisies étaient touchantes. « Que donnerai-je au Seigneur en offrande ? Mon enfant unique, mon aîné ? » *cfr Michée*, « Béni soit le Seigneur qui nous a bénis dans le Christ... » *cfr Ephésiens*, « Je te bénis Père, tu as caché ces choses aux savants... » *cfr Matthieu*. Des mots d'offrande, de bénédiction, d'action de grâce.

Dans son homélie, l'Archevêque de Kigali a rappelé que l'assemblée était réunie pour rendre grâce pour ce nouveau prêtre, rendre grâce à Dieu qui choisit ses hommes pour qu'ils le servent dans la justice, la sainteté et la paix, mots auxquels il est revenu plus d'une fois. Il a aussi invité l'assemblée à l'action de grâce avec la famille de Rugaragu et toute la Compagnie pour leur fils qui se consacrait à Dieu. (*Récit préparé par Thierry Manirambona, s.j.*)

Fidèle INGIYIMBERE a été ordonné prêtre le 30 mai, dernier samedi du mois, dans la chapelle du Lycée du Saint Esprit (Bujumbura), par Monseigneur Venant BACINONI, évêque de BURURI.

A cette occasion, l'Évêque a rappelé ce que sont le sacerdoce et la vocation de prêtre : « Le prêtre est choisi par Dieu, pour tous les hommes ». Reprenant textuellement les mots de la première lecture, mots que le Seigneur a dits à Jérémie 'Vas, n'aies pas peur, je mets mes paroles dans ta bouche', et la belle phrase de l'évangile de saint Jean 'Sans moi, vous ne pouvez



Père Fidèle Ingiyimbere, s.j.

rien faire' (Jean 15:5) —phrase qui est le leitmotiv de la vie sacerdotale de Fidèle—, l'évêque a vivement rappelé le rôle du prêtre, rôle que doit jouer Fidèle comme prêtre. (*Récit préparé par Thierry Manirambona, s.j.*)

« Les gens ont besoin d'une nouvelle évangélisation. Les bonnes habitudes ont disparu, le prêtre est appelé à veiller au retour

des bonnes habitudes. La foi disparaît : il y a encore des endroits où le Christ n'est pas connu, mais il y a aussi des pays où la foi se meurt et où le Christ est laissé de côté pour plusieurs raisons. Le prêtre est appelé à réveiller la foi et à soutenir ceux et celles dont la foi chancelle. »

« Le peuple de Dieu, a ajouté l'évêque, a plus que jamais besoin de personnes qui les écoutent et leur parle de la résurrection et de l'Amour de Dieu. Par l'entremise du prêtre, les gens reçoivent les sacrements dont ils ont besoin pour leur vie spirituelle : du baptême qui fait entrer dans la grande famille des enfants de Dieu, de l'Eucharistie qui fait partager la vie du Christ, de la confirmation dans laquelle nous recevons l'Esprit saint et devenons des témoins du Christ. Les gens ont encore besoin des sacrements de pénitence et celui des malades mais aussi ils ont besoin des ministres qui bénissent leurs mariages devant Dieu. »

Désiré Yamuremye a été ordonné prêtre le 27 décembre 2008, en la



Le nombre de vocations augmente: les novices prennent une photo avec le P. Maître.

*Les novices **Muyombano Sammy** et **Nkeshimana Védaste** ont émis les premiers vœux le 4 juillet '09. Félicitations aux deux nouveaux scolastiques !*

Chapelle du Sacré-Cœur du lycée du saint-Esprit (Bujumbura).

La messe de consécration a été rehaussée et présidée par Son excellence l'archevêque du diocèse de Bujumbura, Monsei-



Ordination de Désiré Yamuremye, s.j.

gneur Évariste NGOYAGOYE, entouré de l'évêque du diocèse de l'ordinand(Ngozi), Monseigneur Gervais NDUHIRUBUSA, et du diacre jésuite P. Fidèle INGIYIMBERE.

La liturgie était animée par deux chorales, la chorale Saint Ignace du lycée du Saint-Esprit, et la chorale de Kiriri. Les lectures de la circonstance insistaient sur le caractère de serviteur et la détermination du prêtre à la suite du Christ quoi qu'il adienne. Par ailleurs, l'homélie de Monseigneur NGOYAGOYE quoi que courte a montré la valeur des différents services du prêtre. Quant aux rites du sacrement, l'ordinand y incarnait sa volonté de servir l'église dans la Compagnie de Jésus en tant que prêtre. *(Récit préparé par Christian Nken-gurutse, s.j.).*

Notes personnelles



TUBANE

15^{ème} année • N° 101 • Juillet 2009

Courrier des Jésuites de la Région du Rwanda-Burundi (RWB)
(Paraissant tous les mois)

Programme de la visite du Père Général à Bujumbura, Cyangugu, Bukavu et Kigali

Lundi 27 Juillet 2009

- 06h30 Eucharistie au Centre Spirituel Kiriri Petit déjeuner
Visite aux autorités du pays
Visite à Yezu Mwiza
- 09h30 Départ pour Cyangugu.
- 11h15 Arrivée à la frontière de la Luhwa
- 12h30 Repas au Noviciat
Entretien avec les novices
- 15h45 Départ pour Bukavu

Mardi 28 Juillet 2009

- 06h30 Messe présidée par le Père Général au Centre Spirituel Amani
- 07h15 Petit déjeuner
- 08h00 Le Père Général et ceux qui l'accompagnent seront à la frontière à 8h
Bref arrêt pour saluer l'Evêque de Cyangugu.
- 08h45 Départ pour Kamembe où les novices attendent pour dire au revoir au P. Général
- 09h55 Départ de l'avion pour Kigali
Arrivée à Kigali et visite du Centre Christus
- 12h30 Repas à la maison régionale, repos
- 15h15 Départ pour Kibagabaga et visite de l'EPSI
- 16h30 Départ pour l'archevêché, rencontre avec Mgr. Thaddée Ntihinyurwa
- 18h30 Réunion avec des Groupes ignatiens, collaborateurs et Anciens élèves
- 20h00 Retour à la Maison Régionale pour le repas et le repos du soir

Mercredi 29 Juillet 2009

- 06h30 Messe au Centre Christus, avec les jésuites et d'autres fidèles
Petit déjeuner
- 08h30 Réunion avec les scolastiques, en Anglais
- 09h45 Pause
- 10h15 Rencontre avec tous les jésuites, au Centre Christus
- 11h30 Recueillement au mémorial du génocide, au Centre Christus; dépôt de fleurs.
- 12h00 Apéritif et repas, au Centre Christus
Départ du Père Ndombi pour Nairobi par KQ473
- 14h15 Départ du Père Général pour l'aéroport; l'avion décollera à 16h15 pour Rome

Tous les membres de la Région RWB et leurs collaborateurs souhaitent la bienvenue au Révérend Père Général !

Région Jésuite Rwanda-Burundi, B. P. 6039 Kigali-Rwanda

Tél: 00 250 55102966 — Email: sjkigali@rwanda1.com

Site web : <http://www.abayezuwiti.com>

Comité de rédaction ad hoc: J.C. Michel, E. Uwamungu, M. Mugabe, A. Mahwa & R. Shema